

NOUS

ne

sommes pas

le nombre

que nous croyons être

2-3 FÉVRIER 2018
2 JOURS ET 1 NUIT :
36H EN CONTINU

CITÉ
INTERNATIONALE
DES ARTS
75004 PARIS

SOMMAIRE

03	ÉDITORIAUX
07	URSULA K. LE GUIN
09	ATELIERS
1-2	La Harpe de Gwilan
3	Le Journal de la Rose
4	Les Sentiers du Désir
5	Labyrinthes
6	Malheur County
7	Premier rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb
8	Le Test
9	L'eau est vaste
10	Sur
11	Intraphone
12	La nouvelle Atlantide
13	L'œil transfiguré
14	L'auteur des graines d'acacia
15	Quelques approches au problème du manque de temps
38	AUDITORIUM
49	STUDIO NOCES & STUDIO MAY B (MICADANSES)
54	SOUS-SOL
59	GALERIE D'EXPOSITION
62	COULOIRS
65	COUR
70	PARVIS-EXTÉRIEUR FAÇADE & GALERIE-DERNIER ÉTAGE
72	ATELIERS ÉTUDIANTS DOCUMENTATION ET MÉDIATION PARCOURS FAMILLES
76	INDEX DES PARTICIPANTS
79	PRÉSENTATION DES PARTENAIRES
81	COLOPHON

Les temps modernes nous ont conduits progressivement à la spécialisation de nos activités et notamment à la division de la pensée en connaissance scientifique et maîtrise artistique, en savoirs savants et savoir-faire artisanaux, en métiers intellectuels et travaux manuels. Les évolutions technologiques et économiques du siècle dernier n'ont fait qu'accentuer à l'extrême cette classification artificielle que les nombreux défis de notre époque appellent à surmonter.

Aujourd'hui la complexité du monde – de la nature tout comme de nos sociétés – nous demande de réunir à nouveau ensemble tous nos outils pour penser et agir : les arts et les sciences, les technologies, les connaissances séculaires et empiriques, la philosophie. Quitter la vision rassurante de l'encyclopédie n'est pas un exercice simple et facile mais il est indispensable pour répondre aux grandes problématiques qui pèsent sur le 21^e siècle.

Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être propose un moment de dialogue renouvelé entre artistes, scientifiques, penseurs et grand public. À travers des rencontres, des ateliers participatifs et des expérimentations partagées, se dessine la volonté d'outrepasser les frontières entre experts, spécialistes, créateurs et novices.

La Fondation Daniel et Nina Carasso est heureuse de proposer cet événement, avec ses partenaires, pour mettre en lumière des pratiques collectives engagées permettant d'esquisser des horizons inspirants.

Le récit du monde dans lequel nous souhaitons vivre doit être écrit à plusieurs mains.

Marina Nahmias
Présidente de la Fondation
Daniel et Nina Carasso

Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être propose une expérience inédite avec la participation de centaines d'artistes, de chercheurs et chercheuses et de groupes de travail d'horizons géographiques et disciplinaires variés. Au cœur du projet : rassembler temporairement des groupes de personnes et collectifs hétérogènes autour de questions urgentes de notre monde contemporain. Ils investissent plusieurs espaces de la Cité internationale des arts à Paris, résidence d'artistes ouverte au dialogue entre les cultures, en invitant les visiteurs à réfléchir sur le présent et à esquisser ensemble des voies d'avenir. Ce sera le lieu où les processus de travail et d'élaboration des savoirs pourront être rendus palpables, visibles, audibles, et une occasion de tester nos certitudes, de tenter des hypothèses sur ce que nous croyons et ce que nous savons et de permettre l'émergence de nouvelles formes de savoirs.

Le fil conducteur de ce foisonnant programme est l'univers romanesque de *The Compass Rose* (1982), un recueil de nouvelles de l'auteure américaine Ursula K. Le Guin. Nous essaierons de dessiner le paysage de ce qui pourrait exister dans le futur en tirant quelques fils de ces nouvelles, qui par leur très grande variété de tons et de sujets nous proposent de partir dans toutes les directions à la fois. Parce qu'elles explorent des imaginaires futurs fantastiques mais vraisemblables, qu'elles nous font envisager d'autres mondes tout en nous montrant mieux celui que nous connaissons, elles nous serviront de script pour habiter ensemble différentes réalités, et construire des alternatives à la façon dont nous vivons aujourd'hui. Nous tenterons de sortir de notre zone de confort, d'accepter l'imprévisible, de se frayer dans l'inconnu et de questionner à nouveau la valeur de la preuve, du doute, de l'accident et de l'enquête.

Ce dialogue doit permettre de nous poser cette question fondamentale : comment inventer toutes sortes de formes qui convoquent et représentent, qui activent et mobilisent en impliquant des constellations d'acteurs afin d'imaginer un futur désirable, un projet de société vers lequel puisse converger notre volonté collective ?

Mélanie Bouteloup
Commissaire de *Nous ne sommes pas
le nombre que nous croyons être*

La Fondation Daniel et Nina Carasso

La Fondation Daniel et Nina Carasso a été créée début 2010, sous l'égide de la Fondation de France, en mémoire de Daniel Carasso, fondateur de Danone en France et aux États-Unis, et de son épouse, Nina. Il s'agit d'une fondation familiale indépendante du groupe agroalimentaire. La Fondation Daniel et Nina Carasso a pour vocation de financer des projets en France et en Espagne, dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain : l'alimentation durable et l'art citoyen.

À travers son axe art citoyen, la Fondation accompagne des actions en faveur de l'éducation et de la diffusion artistiques permettant d'avoir un regard à la fois sensible et critique sur le monde.

Elle encourage également le croisement de l'art avec les sciences dans des projets de recherche-crédation qui inventent des nouveaux modèles de construction du savoir autour des questionnements majeurs de notre société.

Depuis 2015, l'appel à projets « Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain » a permis de soutenir quarante cinq projets de coopération entre artistes et scientifiques qui expérimentent d'autres voies de compréhension de phénomènes actuels : changement climatique, migrations, accélération des connaissances, gestion des ressources, inégalités géographiques et économiques... Pour créer un lieu ressource pour toutes ces initiatives, la Fondation a impulsé en 2017 la création d'une Chaire « arts & sciences » en partenariat avec l'École polytechnique et l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - PSL

www.fondationcarasso.org

La Chaire « arts & sciences »

L'École polytechnique, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et la Fondation Daniel et Nina Carasso s'associent pour créer une Chaire « arts & sciences » à rayonnement national et international. Cette Chaire est portée par une triple ambition : faire dialoguer les arts et les sciences de la nature comme de l'homme et de la société, pour développer une compréhension hybride de notre monde actuel complexe et en rapide évolution ; produire ensemble et autrement des formes et des connaissances nouvelles accessibles et appropriables par tout public, averti ou non, en veillant à leur diffusion sur les territoires et à leur visibilité auprès d'une communauté internationale en formation ; faire émerger un projet d'avenir partagé en formant des étudiants et étudiants-chercheurs à une pensée complexe pour un futur responsable.

Aujourd'hui, grâce à l'initiative et le soutien de la Fondation, ces deux grands établissements de l'enseignement supérieur se sont engagés à porter le projet de la Chaire « arts & sciences » pour fédérer et stimuler de nouvelles initiatives et aider à la structuration de cette composition des pratiques.

www.chaire-arts-sciences.org

– Alors, pourquoi vous ont-ils envoyé ici ?

– J’ai quelques collègues qui préfèrent se considérer comme des rivaux, des concurrents. Je suppose qu’ils ont informé le R.T.T.A. que j’étais un libéral subversif.

– Sur quelle preuve ?

– Sur quelle preuve ! Nous nous trouvions dans la salle de scopie à présent. Il mit son visage dans ses mains pendant un moment et eut un rire égaré. Une preuve ? Eh bien, une fois au cours d’une réunion de section, je parlai longtemps avec un étranger en visite, un collègue travaillant dans la même branche que moi, un dessinateur. J’ai aussi des amis, des gens improductifs, des bohémiens... Et cet été, je démontrai à mon chef de section pourquoi un plan qu’il avait fait approuver par le gouvernement ne pouvait pas marcher. Ce qui était stupide. Peut-être suis-je ici pour imbécillité ? Et je lis. J’ai lu le livre du professeur Arca.

– Mais rien de cela n’est important ! Vous pensez positivement, vous aimez votre pays. Vous n’êtes pas dissident !

– Je ne sais pas. J’aime l’idée de démocratie, l’espoir, oui, j’aime cela. Je ne pourrais pas vivre sans. Mais le pays ? Vous voulez dire cette chose sur la carte, entourée de lignes, tout ce qui est à l’intérieur des lignes est bon et rien de ce qu’il y a à l’extérieur ne compte ? Comment un adulte peut-il s’attacher à une idée aussi enfantine ?

– Mais vous ne livreriez pas la Nation à un ennemi extérieur ?

– Eh bien, s’il s’agissait d’un choix à faire entre la Nation et l’humanité, ou entre la Nation et un ami, il se pourrait que si. Si vous appelez cela une trahison, je le nomme moralité.

C’est un libéral. C’est exactement de cela que le Dr. Katin parlait dimanche.

Il s’agit de psychopathie classique : l’absence d’influence normale. Il a dit cela sans émotion. « Il se pourrait que si ».

Les Quatre. ∴ ∴ ∴ ∴ ∴ Vents

du Désir

8

Le recueil *The Compass Rose* (1982), publié en français sous le titre *Les Quatre Vents du Désir* (1988), est composé de vingt nouvelles, organisées en six parties : Nadir, Nord, Est, Zénith, Ouest et Sud. Comme l'auteure l'énonce en introduction :

« En donnant à ce livre un titre évoquant la rose des vents, j'ai souhaité suggérer qu'une certaine trame ou cohérence puisse y être perçue, tout en indiquant que les nouvelles qu'il contient ont tendance à partir chacune dans leur propre direction. Elles se situent sur toute l'étendue de la carte, y compris dans les blancs. Ce que représente cette carte n'est pas vraiment tout à fait clair pour moi. Carte d'une pensée, sans aucun doute ; probablement celle de l'auteur. Mais j'espère qu'il s'y trouve plus que cela. La pensée de quelqu'un n'est jamais simplement la sienne propre, même au moment de la naissance, et cela chaque fois moins encore à mesure que l'on vit, que l'on apprend, que l'on perd, etc. »

Biographie

Ursula Kroeber est née en 1929 à Berkeley (Californie, États-Unis) où elle a grandi. Ses parents sont l'anthropologue Alfred Kroeber et l'écrivaine Theodora Kroeber. Elle a étudié au Radcliffe College et à Columbia University. En 1953, elle se marie avec l'historien français Charles A. Le Guin à Paris. Ils vivent à Portland, Oregon, depuis 1958. Elle a trois enfants et quatre petits-enfants.

Ursula K. Le Guin écrit à la fois de la poésie et de la prose, dans différents genres : fiction réaliste, science-fiction, fantasy, livres pour enfants et pour jeunes adultes, pièces de théâtre, essais, *verbal texts* pour musiciens et *voicetexts*... Elle a publié sept ouvrages de poésie, vingt-deux romans, plus d'une centaine de nouvelles (rassemblées en onze volumes), quatre anthologies d'essais, douze livres pour enfants et quatre volumes de traduction.

Elle a été nommée à de nombreux prix littéraires pour ses ouvrages, dont l'American Book Award et le Pulitzer Prize et a reçu, parmi beaucoup d'autres prix, le National Book Award, cinq Hugo Awards et cinq Nebula Awards. Elle a pris le risque d'écrire sérieusement et avec une grande rigueur artistique dans des formes que beaucoup considéraient sous-littéraires.

ATELIERS

EN CONTINUU → 36H

Répartis dans différents bâtiments et étages, des ateliers-logements et espaces collectifs sont investis par des collectifs de travail rassemblés selon leurs objets d'étude et d'enquête. Ils sont composés d'acteurs venant des champs de la recherche, de la création, du militantisme et de la société civile.

Chaque atelier porte le titre d'une des nouvelles du recueil d'Ursula K. Le Guin *Les Quatre Vents du Désir* (Paris, Presses Pocket, 1988) et propose un programme d'événements et de rencontres.

La Harpe de Gwilan

Comme dans *La Harpe de Gwilan* où l'instrument de musique que possède la narratrice est au centre de la nouvelle, nous sommes en mesure (instrumentistes ou concepteurs), par la finesse de l'élaboration, l'attention portée au soin, les liens d'attachement, de donner naissance à des objets capables de ravissement et semblant animés d'une vie propre. Dans la mesure où des objets non figuratifs robotisés ne disposent pas *a priori* de capacités expressives par leur forme, comment leur attribuer un caractère comportemental, voire vivant, si ce n'est par leur animation? Étudier et expérimenter la qualité de mouvement et d'action de tels objets implique une méthodologie itérative à la fois pratique, réflexive et pluridisciplinaire alliant sciences de l'ingénieur (robotique), art, design, sciences cognitives, anthropologie, philosophie et sciences des matériaux. L'équipe *Reflective Interaction* d'EnsadLab développe, depuis 2012, avec plusieurs chercheurs d'autres disciplines et d'autres laboratoires, un projet de recherche et création intitulé *Behavioral Objects* qui a donné lieu à de multiples actions, réalisations artistiques et publications.

Au programme: une exposition-test, un programme de mise en œuvre d'objets à comportements; une discussion avec des critiques, scientifiques et philosophes; des ateliers pratiques de recherche et création pour le jeune public avec le MisB KIT, un kit de robotique modulaire et la publication d'un journal.

COORDINATION

Samuel Bianchini
(EnsadLab-PSL),
Filipe Pais (EnsadLab-
PSL) et Emanuele Quinz
(Université Paris 8 et
EnsadLab-PSL)

PARTICIPANTS

Samuel Bianchini
Julie Blanc
Didier Bouchon
Colin Bouvry
Julie Brugier
Cécile Bucher
Aurélië Hoegy
Raphaëlle Kerbrat
Selma Lepart
Annie Leuridan
Florent Levillain
Filipe Pais
Olivain Porry
Emanuele Quinz
Alexandre Saunier
Sylvie Tissot

DISCUSSION


coordonnée par
Emanuele Quinz
et Rahma Khazam:
Pierre Cassou-Noguès
Élie During
Jean-Paul Laumond
Chiara Vecchiarelli



↑ Workshop *The Misbehaviour of Animated Objects*, Conférence TEI, Munich, février 2014 ©DR



Le Journal de la Rose



Située dans un futur proche, la nouvelle *Le Journal de la Rose* d'Ursula K. Le Guin prend la forme d'un journal qu'un supérieur incite Rose à tenir. En qualité de médecin, elle y relate chacune des journées du traitement par psychoscope (un instrument permettant d'explorer, de visualiser sous formes d'images mentales et d'enregistrer les pensées, même inconscientes) de Flores Sorde, patient interné qui, terrorisé par les électrochocs, se voit diagnostiquer une « psychose politique ». Le journal transmet la lente prise de conscience du médecin que les pensées soutirées aux patients servent un gouvernement despotique qui se débarrasse de ses éléments dissidents en détruisant leur mémoire. Ce qui vaut à Flores Sorte son statut de marginal constitue aujourd'hui ce qui nous semble être mis en danger, et ce à quoi l'on devrait le plus tenir : avoir une attitude morale face au monde, voir au delà des frontières nationales pour envisager des problématiques à une échelle supérieure...

Le Bondy Blog, média d'informations en ligne qui raconte au quotidien la vie des quartiers populaires, s'associe à cette manifestation pour parler engagement et représentations médiatiques en installant un QG de rédaction ouvert en permanence et en programmant la première journée de l'événement. Au menu : atelier, masterclass sur le journalisme engagé et conversations. Pour la seconde journée, coordonnée par Omar Slaouti, enseignant et militant antiraciste, des témoignages de personnes stigmatisées en marge et en résistance dans la société et un atelier d'écriture théâtrale au service de l'engagement avec la troupe Kahina et Cie seront partagés avec le public. Enfin, une rencontre autour de la colonialité dans la science-fiction nous plongera dans nos mémoires collectives.

COORDINATION

Nassira El Moaddem
(journaliste, directrice
du Bondy Blog) et
Omar Slaouti (militant
antiraciste et professeur
de physique)

PARTICIPANTS

Salika Amara,
Sabira Boukhalfa
et Aïcha Omrane,
de la troupe de théâtre
Kahina et Cie
Monsieur Bonheur
Mehdi Derrfoufi
Rokhaya Diallo
Faïza Guène
Rocé



↑ Rédaction du Bondy Blog, photo : Bondy Blog



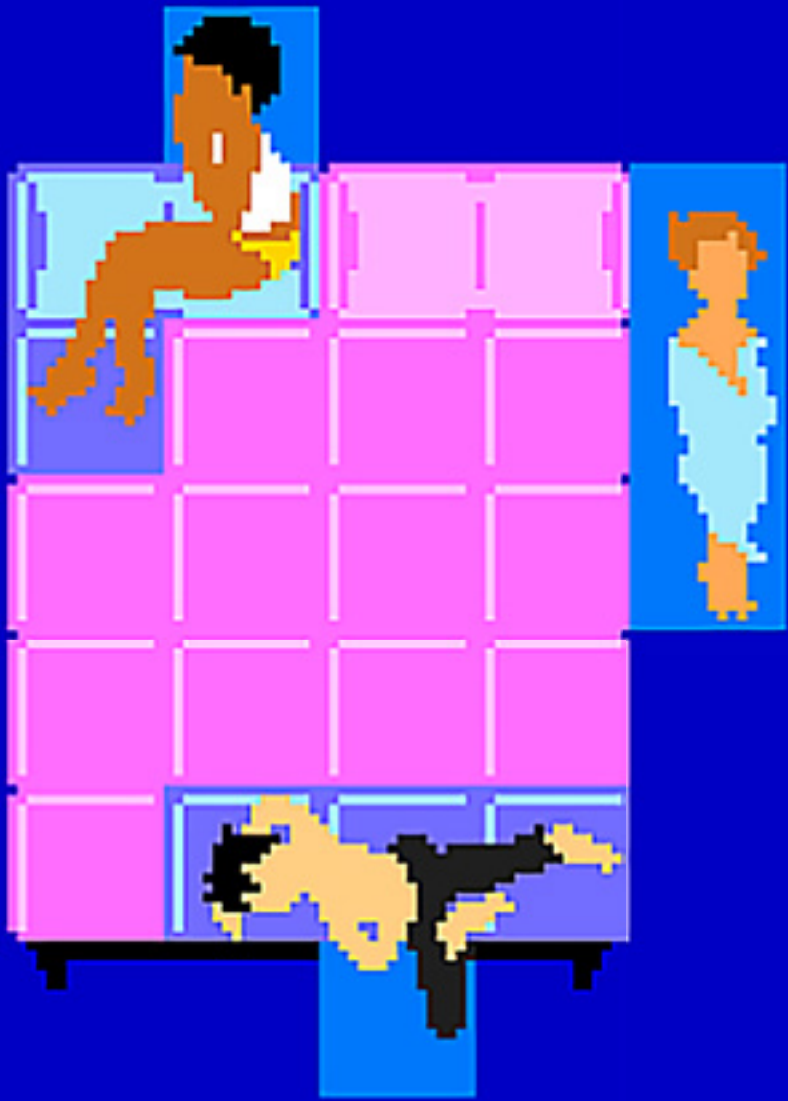
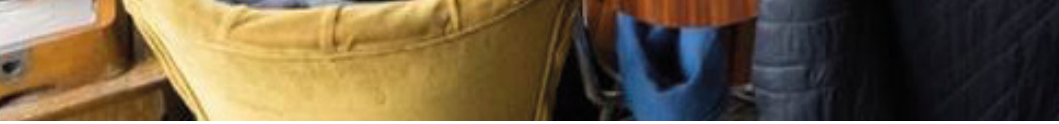
Les Sentiers du Désir

Dans *Les Sentiers du Désir*, Ursula K. Le Guin décrit une planète lointaine créée par le rêve d'un adolescent, que des anthropologues galactiques tentent de comprendre et déchiffrer, interprétant son langage, ses coutumes et l'expression de ses désirs. Les désirs, affects, amours et amitiés constituent autant de lieux où peuvent se réaliser des micro-utopies individuelles et collectives. Ils écrivent des formes d'attachement et d'affection qui dépassent les catégories établies de genre et de sexe. Lieux de contestation comme de guérison, ils permettent de résister à la violence brutale des conditions sociales par le soin de soi et de l'autre.

Cet atelier proposera des moments de convivialité, de jeu, de *care* et de travail en commun. Il proposera un mélange d'activités domestiques partagées, de performances et de discussions pour aborder les désirs, à la fois moyens et objets de bouleversements aussi bien intimes que politiques.

COORDINATION
Tarek Lakhri (artiste,
libraire) et Lucas Morin
(Bétonsalon - Centre
d'art et de recherche)

PARTICIPANTS
Alice Carabédian
dance for plants
Stéphane Gérard
Sido Lansari
Émilie Notéris
Joséfa Ntjam
Facial



↑ Anna Anthropy, extrait de *Triad*, 2013, jeu vidéo, Windows & MacOS ©DR

Labyrinthes

Labyrinthes propose d'inverser la perspective sur une des expériences les plus connues de laboratoire. Au lieu d'observer la souris enfermée dans sa boîte, c'est elle qui nous observe et nous fait part de ses pensées et émotions, une manière de remettre en question l'hégémonie de l'homme sur son environnement. En retour, notre environnement influe sur notre identité génétique, c'est ce qu'étudie l'unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire (CNRS/Paris Diderot) qui porte avec Bétonsalon-Centre d'art et de recherche-le projet *Académie vivante*. L'objectif de ce laboratoire de recherche expérimentale conçu pour chercheurs, chercheuses, étudiants et artistes est de proposer de nouveaux espaces collaboratifs de réflexivité sur la société grâce à des approches créatives et innovantes.

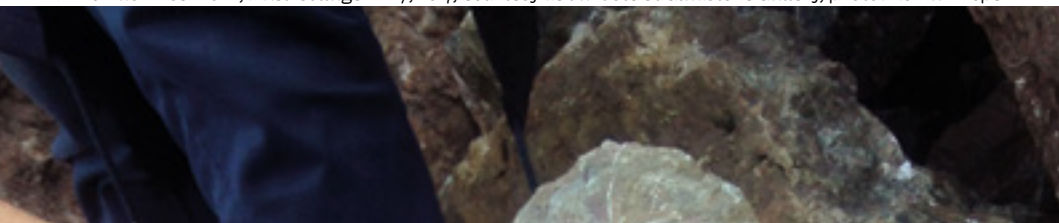
L'atelier *Labyrinthes* propose de réaliser des collages sur le thème *Nature-Nurture*. Nous tenterons de représenter les effets de parasitage à l'œuvre dans la rencontre de la nature avec l'homme, et de l'homme avec la nature. Les parasites s'accrochent à un hôte, souvent pour s'en nourrir, parfois pour en prendre le contrôle. Le parasite et son hôte créent un être hybride, en symbiose ou en conflit, au statut d'existence déterminé par leur interaction. Les collages réalisés matérialiseront les inadéquations des sociétés par la rencontre de représentations de la nature, de la mode et de la publicité.

COORDINATION
Jonathan Weitzman
(professeur de
génétique à l'université
Paris Diderot et
directeur du centre de
recherche Épigénétique
et Destin Cellulaire
CNRS/Paris Diderot)

PARTICIPANTS
Ali Cherri
Marc Maier
Julie Ramage
Jonathan Weitzman



↑ Thomas Hirschhorn, *Pixel-Collage n°117*, 2017, Courtesy de l'artiste et Gladstone Gallery, photo: Romain Lopez



Malheur County

Depuis l'année 2012, l'association F93* abrite un projet ayant pour origine la triple catastrophe dite de « Fukushima » : un séisme, un tsunami, un accident nucléaire majeur. Si l'objectif principal du projet consiste à imaginer et mettre en place une approche susceptible de rendre justice à la complexité de l'événement, pour les participants, il s'agit également d'apprendre à restituer – voire à intensifier – le trouble à la fois cognitif et affectif provoqué par la catastrophe du 11 mars 2011. D'où l'idée, dès le départ, de s'y mettre à plusieurs. Les différentes personnes ayant contribué, ou contribuant actuellement à l'initiative, ne sont pas sollicitées sur la base de compétences partagées en matière de catastrophe ; par contre, elles ont en commun d'avoir accueilli favorablement l'idée que seule une recherche-action dont les termes sont à négocier collectivement, permettra de se dépêtrer de « l'imbroglia sensible » dans lequel se trouve pris quiconque se donne pour objet « Fukushima ».

Au fil du temps, le groupe s'est entendu pour dire et faire sans poser d'*a priori* quant aux aspects à considérer comme dignes d'intérêt ; il a également éprouvé la nécessité d'inventer et d'activer de nombreux outils de perception, de description et d'expression ; enfin, le groupe a manifesté le désir de se doter d'un temps long en affirmant que le projet n'avait plus de fin programmée.

Pour des raisons pratiques, F93 a souhaité rassembler cette démarche sous une expression générique : « Call it anything ».

* F93 est un Centre de culture scientifique, technique et industrielle situé à Montreuil. Il est soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

COORDINATION

Marc Boissonnade
(directeur de F93,
Montreuil)

PARTICIPANTS

Produit vaisselle,
Elisabeth Claverie, du
riz de chez M. Ohno,
de l'huile d'olive,
Patricia Falguières,
un vidéoprojecteur et
des enceintes, Sophie
Houdart, Vinciane
Despret, un compteur
Geiger, des photos de
notre dernière marche,
Mélanie Pavy, du papier,
des stylos, des cahiers,

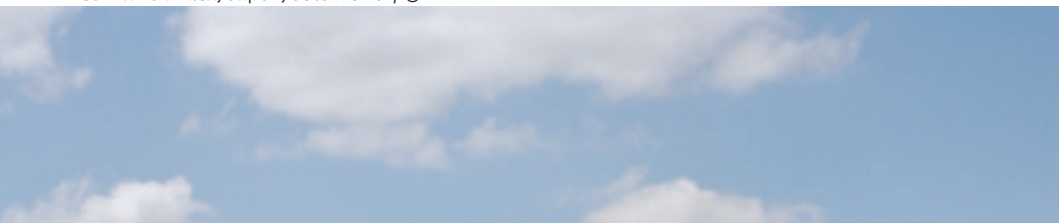
des post-its, le film « Ah
humanity! » (Castaing-
Taylor / Paravel / Karel),
Myriam Lefkowitz,
Roland Desbordes, des
céréales, du lait, Natasa
Petresin, du papier
toilette, des ordinateurs
équipés de Skype, une
connexion internet,
Marc Boissonnade, des
légumes et des fruits
frais, de la bière, du
vin, de l'eau minérale,
Stéphane Sautour, une
théière, une cafetière,
« Les champignons
de la fin du monde »
(Anna Tsing), Alexandre

Schubnel, Nausicaa
(Hayao Miyazaki), « Ce
que le sida m'a fait »
(Elisabeth Lebovici),
les vidéos de Hikaru
Fuji et celle du collectif
« ChimPom », les digues,
Borderlands de Joseph
Masco, les murs de
séparation de Gaël
Turine, des dizaines
d'explosions atomiques,
un peu de déni et une
pointe de résilience, des
signalétiques d'urgence
ou de danger, du savon
pour la douche, un
graphiste français,
des ruines anticipées,

John Soane et la Bank
of England, Nathan
Schlanger, Robert
Smithson, la lecture de
*Ô chevaux, la lumière
était pourtant innocente*
(morceaux choisis), des
étudiants, des arbres
(debout, coupés, en
copeaux), des lucioles,
Naples, de l'eau, un brin
de causalité et de la
linéarité à hâcher menu,
des militaires français
demandant réparation
après les essais
nucléaires (longtemps
après), des cartes
géologiques...



↑ *Les mains d'Alex*, Japon, octobre 2017 ©DR



Premier. ∴ ∴ ∴ rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb

« Comment une seule personne pourrait-elle décrire un monde ? » Telle est la question posée par le narrateur de la nouvelle *Premier rapport du naufragé étranger au Kadanh de Derb*, naufragé de la Terre sur une planète lointaine. Animaux et humains cohabitent dans la fragile cité qu'il entreprend pourtant de décrire, les seconds semblant acharnés à la détruire à coup de vapeurs toxiques et autres activités polluantes. Une méthodologie possible se dessine pour raconter, animer et partager ce monde menacé mais pourtant vivant, « en mettant l'accent sur l'individuel et le transitoire, le fortuit et le particulier », en s'attachant, davantage aux compétences scientifiques et aux catégories de savoir en usage, à « écouter les silences entre les phrases ». Raconter et écouter des gestes, des silences, des façons de composer une société. C'est la proposition de cet atelier, qui rassemble différentes personnes engagées dans des rapports collectifs à des mondes particuliers : une réserve naturelle protégée, un quartier périphérique d'une ville du Nord de la France, des calanques, un centre d'art, une ville de banlieue, une zone cultivée en biodynamie...

À partir de matériaux rassemblés par les participants, des récits émergent, des façons d'habiter le monde se construisent à plusieurs. Des gestes aussi se partagent, autour de la fabrication de pains où se mêlent des ingrédients apportés par les participants depuis la Seine-Saint-Denis, Dunkerque, Cassis, la Bretagne et l'Espagne.

COORDINATION

Virginie Bobin (Villa
Vassilieff) et Cuesta
(coopérative culturelle)

PARTICIPANTS

Collectif Aman Iwan
Amelie Aranguren
Marnix Bonnike
Thierry Botti
Julie Chénot
Julien Clauss
Alexandra Cohen
Sylvain Gouraud
Fernando Garcia Dory
Emilie Hache
Nabyl Karimi
Marianne Lanavère
Patrick le Bellec

Achim Lengerer/

Scriptings
Pascal Nicolas-Le Strat
Agathe Ottavi
Marie Preston
Catherine Rannou
Elke Roloff
Stéphane Verlet-Buttero
Alexis Zimmer
Et les participants
à la résidence
« Le Pain Commun »
(Synesthésie),
les habitants

auto-constructeurs des

résidences Jean Bart-
Guynemer de la ville
de St-Pol-sur-Mer,
un agriculteur
en biodynamie...



↑ *La verse*, Boutigny-sur-Essonne, 2014 © Sylvain Gouraud



Le Test

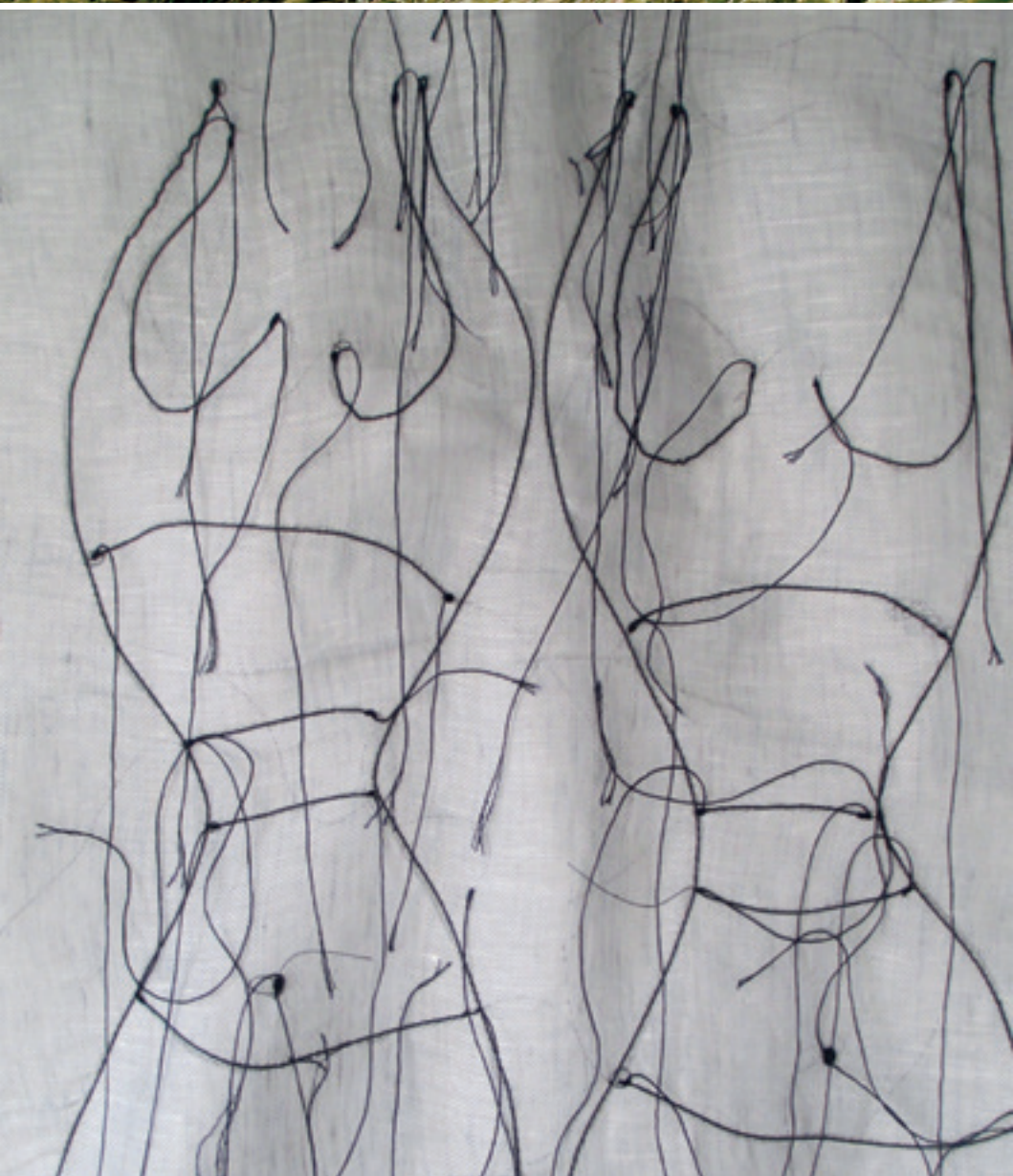
« La seule liberté, c'est la santé mentale! », proclame l'inventeur d'un test psychologique, qui, dans la nouvelle *Le Test*, sépare la population en deux catégories : êtres aliénés, déviants ou rebelles, enfermés dans des Centres d'Épanouissement, et être sains, chargés de s'en occuper. Au bout de quelques années qui voient le Centre de Psychométrie prendre le contrôle de gouvernement mondial, une série de crises politiques et de tentatives de sécession réprimées, c'est l'ensemble de la population mondiale qui « échoue » au test et se trouve classée du côté des aliénés. Cet atelier fait émerger des questionnements autour du corps et des pratiques corporelles. La façon dont les corps sont contraints par des dispositifs de surveillance et de contrôle (politiques, administratifs, géographiques ou encore médicaux, sans oublier les assignations de genre ou de race) nécessite d'imaginer d'autres manières (pirates, résistantes, souterraines, collectives) d'habiter, de se relier et de transmettre des savoirs et des affects.

L'atelier propose de repenser nos approches de l'aliénation et de l'épanouissement par un ensemble d'exercices performatifs mettant en jeu les corps et les voix : vocalises, rencontre autour de la *self-defense* féministe, construction d'un espace collectif à partir de pratiques individuelles, intervention radiophonique faite d'un montage de documents sonores et musicaux.

COORDINATION
Virginie Bobin
(Villa. Vassilieff)

PARTICIPANTS
Mercedes Azpilicueta
Pauline Simon et
Thibaut Gauthier
Eve Chariatte,
Judit Dömötör,
Laura Kirshenbaum,
Catarina Miranda,
Dimitrios Mytilinaios
et Anne Kerzerho
(Master exerce,
Institut Chorégraphie
International -
ccn Montpellier -
Occitanie / Pyrénées
Méditerranéenne)

Pascale Cholette,
Charlotte Elfrieda,
Charlotte Lejeune,
Yves Monnier, Paloma
Mouillon, Hélène
Mourrier, Elodie Petit,
Peggy Pierrot, Lise
Sauvée et Margot
Vidéoq (Ateliers des
horizons, le Magasin,
Grenoble)
Erwan
Anne Le Troter
Poussy Draama aka
DocteurE C.Duchesne



↑ Sans titre, image : Mercedes Azpilicueta



L'eau est vaste,



Dans sa nouvelle *L'eau est vaste*, Ursula K. Le Guin attire notre attention sur les rapports que nous entretenons avec les savoirs scientifiques et médicaux qui ne nous encouragent pas toujours à oser explorer d'autres formes de relations de nos corps et de nos êtres à la multiplicité des mondes, visibles et invisibles, qui pourtant nous constituent. Dans cet atelier, il s'agira de s'intéresser au « soin des possibles », pour suivre la philosophe Isabelle Stengers quand elle nous invite à penser les possibles contre les probables.

Étant toutes et tous concernés dans une vie par la maladie, que l'on soit soi-même malade, proche d'un ou d'une malade ou professionnel soignant, nous tâcherons d'explorer les manières de prendre soin des différentes formes de savoirs constituées à partir de nos expériences, et non en dehors d'elles. Pour ce faire, nous proposerons des espaces de partage de pratiques d'artistes et de chercheurs qui mettent leur savoir-faire à l'épreuve de ces expériences, avec les personnes concernées.

Nous explorerons également, par des expériences sensorielles – parfois virtuelles –, chorégraphiques et narratives, la question du soin à prendre des sens et des histoires qui nous fabriquent. Ces expériences inviteront les publics à s'éprouver comme faisceaux de relations, espace d'accueil, d'étreintes et de partage.

COORDINATION

Valérie Pihet (chercheuse indépendante, membre de Dingdingdong)

PARTICIPANTS

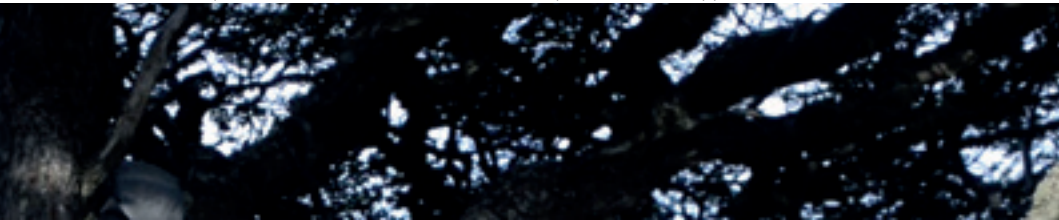
Emmanuelle Bush
Anne Collod
Dingdingdong – institut de co-production de savoir sur la maladie d'Huntington
Fundación Hangar – Asociación de Artistas Visuales de Cataluña, Barcelona

Max Mollon

Musica en Vena, Madrid
La Panera/Hospital
Arnau de Vilanova, Lleida
MediaLab Prado/
Autofabricantes, Madrid
Luc Perera
Claire Ribault
Alice Rivières
Fabien Siouffi



↑ Anne Collod, *Le parlement des invisibles*, création 2014, © Laurent Philippe



Sur

Dans *Sur*, un groupe d'exploratrices sud-américaines atteignent pour la première fois le pôle sud : une réécriture éco-féministe de l'Histoire à l'encontre de la généalogie des « grands hommes », mettant en avant l'aventure sans précédent d'une communauté de femmes.

À partir d'un protocole méthodologique inspiré tant de l'ethnographie expérimentale que des outils de visionnage télévisuels, l'atelier présentera un épisode pilote de *Distancia*, série web actuellement en préproduction. Préparé spécialement pour l'occasion, la séquence ouvrira ainsi un dialogue autour de modes de recherche et de réalisation collectifs et participatifs.

Synopsis: de l'autre côté du Détroit de Magellan, sur un territoire d'apparence infinie et préservée, s'entrecroisent les récits à la fois personnels et politiques de deux activistes écologiques, Julio Gastón Contreras et Ivette Martínez, avec ceux d'un magnat américain, d'une biologiste de la conservation, d'une route en construction et d'un vent incessant. Des histoires de justice, d'expropriation, d'extermination, d'amour et d'amitié donnent corps à cette série expérimentale qui demande : à qui appartient la Terre de Feu ? Quels sont les droits et les devoirs exigés par cet archipel ? Quelles sont les lois pertinentes pour diriger et enregistrer ce territoire ?

Dans un style allégorique, la série web *Distancia* présente les récits de deux citoyens qui révèlent une sensibilité pour les droits humains et pour savoir comment plaider pour les droits des non-humains.

COORDINATION

Ensayos (collectif de
recherche éco-féministe)

PARTICIPANTS

Camila Marambio
Carolina Saquel
Alfredo Prieto
Karolin Tampere
Et un groupe d'experts
invités à se joindre
au public



↑ Carolina Saquel, *Untitled (arbol con personajes)*, 2016, capture vidéo, *Distancia*, Ensayos ©DR



Intraphone

Intraphone figure un équipage spatial absolument dysfonctionnel, sur le point de s'autodétruire avec le risque de détruire également, par réaction en chaîne, toute la galaxie. Quand intervient un corps « étranger », une « chose », présente par surprise à bord, se pose alors la question des mots à employer afin de le nommer.

Atelier itinérant, mobile et collaboratif autour de la figure de l'étranger, de la mémoire et de la langue. Avec quels mots parler à l'ère de l'amplification des rumeurs et de la rapidité avec laquelle elles se propagent, à l'ère des *fake news*? Comment préserver le sentiment politique de la colère et sa transformation en discours et pratique? Qu'est-ce que nous pouvons faire ensemble? Qu'est-ce qui est entre nos mains? Dans cet atelier, il s'agira de revenir sur des mots, des termes, des notions pour raviver le vocabulaire de l'émancipation à l'âge du Capitalocène, quand xénophobie, racisme et sexisme redeviennent des piliers du politique.

COORDINATION

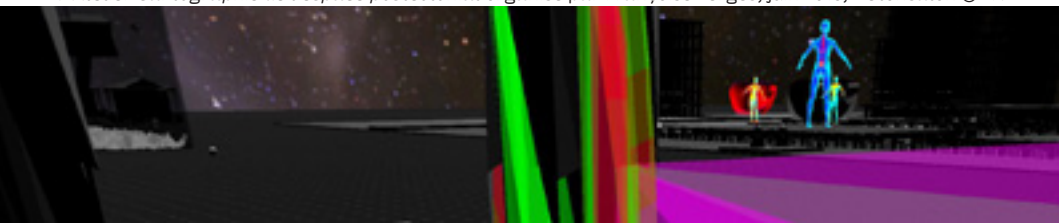
Françoise Vergès
(politologue,
commissaire
indépendante
et titulaire
de la chaire
« Global South(s) »
au Collège d'Études
Mondiales, Fondation
Maison des Sciences de
l'Homme, Paris)

PARTICIPANTS

Stéphanie Airaud
Sabrina Amar
Samia Amar
Sylvie Blocher
Jean-François Boclé
Emmanuelle Cadet
Eve Chabanon
Myriam Dao
Véronique Decker
Maïa Hawad
Laura Henno
Antoine Idier
Miki Nitadori
Omar Slaouti
Sébastien Thiéry
Françoise Vergès
Pauline Vermeren
Et des étudiants de
SPEAP/SciencesPo



↑ Atelier Cartographie de l'espace postcolonial organisé par Françoise Vergès, juin 2016, Bétonsalon © DR



La nouvelle Atlantide

La nouvelle Atlantide décrit un monde dévasté par une bureaucratie tyrannique, la montée irrépressible des eaux, les coupures de courant et les tremblements de terre à répétition. Parmi ces désastres à venir dans une société et une nature en ruine, la protagoniste se console en imaginant une autre civilisation qui remplacerait un présent à bout de course : un univers naissant, perçu à partir de ses lumières, ses couleurs, ses sons et ses voix, des créatures qui y vivent, de son architecture et de ses textures. La nouvelle donne à l'imagination d'un monde un pouvoir émancipateur et utopique. L'univers virtuel partagé portant le nom de *New Atlantis* est la partie émergée d'un projet de recherche mené par Locus Sonus et PRISM (AMU, CNRS) en coopération avec la SAIC (School of the Art Institute of Chicago, États-Unis), ENSCI les ateliers (École Nationale supérieure de Création Industrielle, Paris), RPI (Rensselaer Polytechnic Institute, Troy, États-Unis) et l'université Concordia (Montréal, Canada).

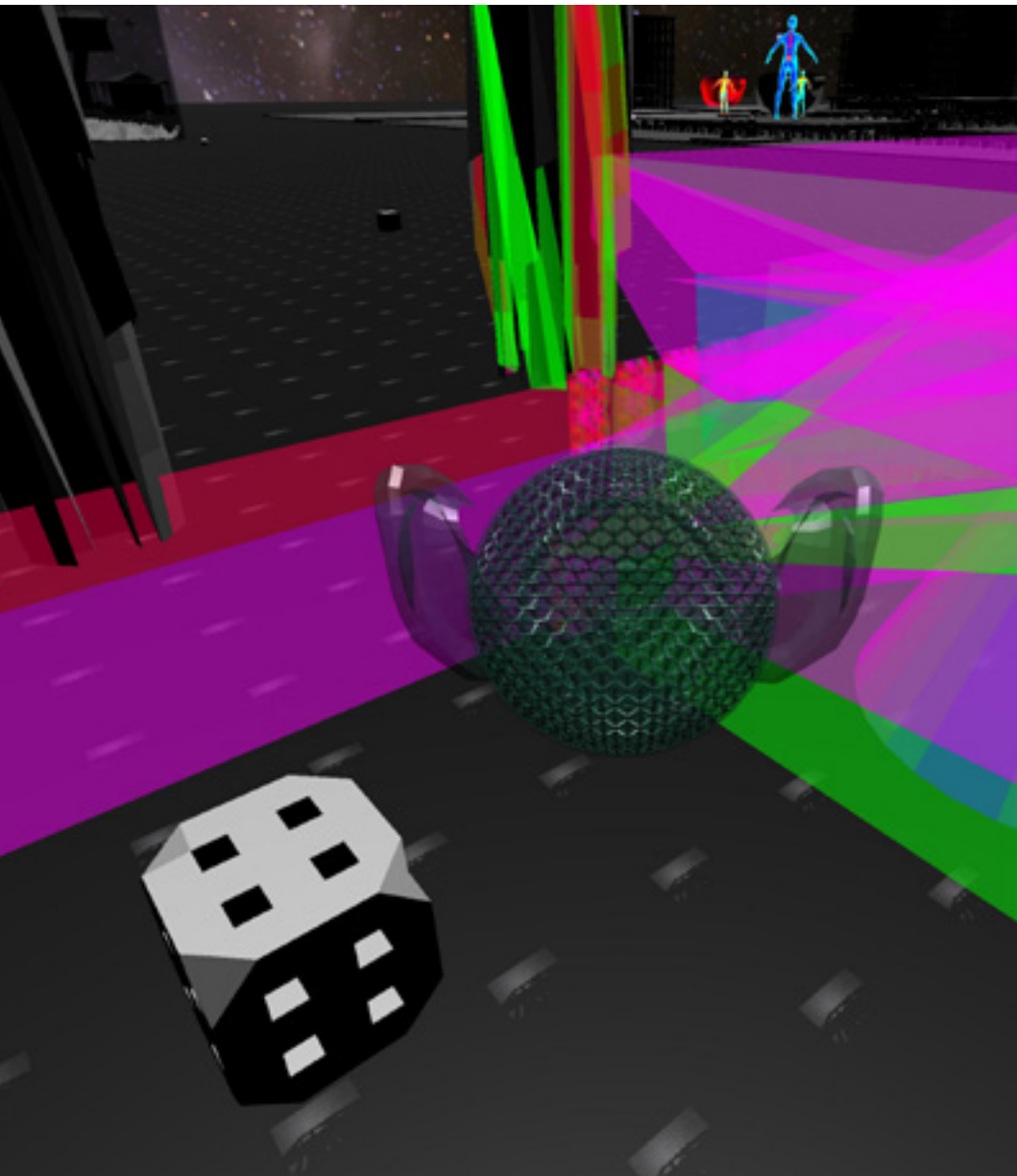
Locus Sonus (laboratoire de recherche en art audio de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence - ESAAix) et d'autres participants internationaux (en ligne et sur place) vous proposent de découvrir et d'enrichir l'univers virtuel de *New Atlantis* dans une ambiance atelier/ « chill-out ». Vous serez guidés au sein de ce monde sonore pour vous immerger dans l'univers de la nouvelle, pour manipuler et créer, à partir de la modélisation en images 3D, vos propres objets audiographiques.

COORDINATION

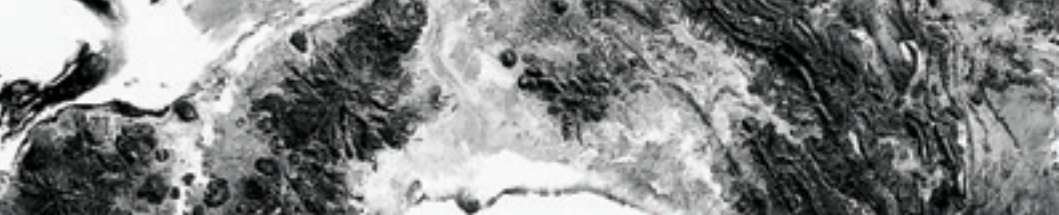
Peter Sinclair (ESAAix -
Unité de recherche
LOCUS SONUS)

PARTICIPANTS

Elena Biserna
Roland Cahen
Ben Chang
Owen Chapman
Peter Gena
Theo Paolo Goedert
Julie Karsenty
Antoine Langlois
Ludmila Postel
Laurent Pruvost
Peter Sinclair
Jonathan Tanant
Et des étudiants
de l'ESAAix



↑ *New Atlantis*, ESAAix – Unité de recherche LOCUS SONUS ©DR



L'œil transfiguré

« Allergiques » à leur nouvel environnement, les colons de la Nouvelle Sion compensent leur intolérance aux protéines locales à l'aide de *métas* administrés quotidiennement. Semblant vieillir plus rapidement que sur Terre, ils tentent de s'accoutumer à leurs journées longues de 28 heures éclairées par la lumière blafarde de N.s.c. 641. Dans *L'œil transfiguré*, c'est en observant une toile de son patient Genya que Miriam comprend que les enfants nés sur cette nouvelle terre – considérés incurables par le corps médical – ont en réalité développé des capacités d'adaptation qui transforment leur métabolisme et leurs perceptions.

Comment réagissent les corps (physiques, sociaux) à un environnement qui leur devient étranger? En écho à la nouvelle d'Ursula K. Le Guin, cet atelier se penchera sur l'interdépendance et la transformation conjointe des écosystèmes terrestres et corporels. À travers la fabrication collective d'outils de visualisation, d'analyse, et de remédiation, il tracera les contours de quelques espèces chimiques, de leur production à leurs usages domestiques et physiologiques. Parcourant les histoires entremêlées de la médecine moderne, des sciences naturelles et industrielles, il proposera d'investir les frontières poreuses entre matières organiques et synthétiques, remède et poison, allergie, addiction et adaptation.

COORDINATION
Garance Malivel
(commissaire
indépendante
et chercheuse
indépendante)

PARTICIPANTS
Jamie Allen et
Merle Ibach
Jennifer Crouch
Nicholas Shapiro et
Christophe Guérin



↑ *Chirurgie*, L'Encyclopédie, 1751-72, et Landsat TM bande 4 du Salar de Uyuni, Bolivie, 1994. ©DR

L'auteur des graines d'acacia

Dans son dernier essai *Staying with the Trouble*, la zoologue et philosophe Donna Haraway s'appuie sur la nouvelle *L'auteur des graines d'acacia* pour penser la sortie de l'Anthropocène, l'époque géologique de l'impact irréversible de l'homme sur son environnement, et l'entrée dans le Chthulucène, l'époque d'une planète appréciée comme un système sympoiétique associant toutes les manifestations du vivant. La nouvelle pose les fragments d'un journal de thérolinguistique, d'étude des langages animaux et ouvre ensuite à la possibilité d'une phytolinguistique et d'un art du végétal et des organismes symbiotiques comme les lichens. Difficile, mais possible, nous dit Le Guin dans sa fiction spéculative. Mais si nous souhaitons y parvenir, Haraway souligne alors l'inadéquation des cadres de pensée actuels. Comment est-il en effet possible qu'au moment où nous prenons enfin pleinement conscience de notre nature multispécifique, ce soit encore l'exceptionnalisme et l'individualisme utilitariste de l'Anthropos que nous choisissons pour qualifier l'époque dans laquelle nous vivons ?

De quoi sera-t-il question ? Communication inter-espèces et post-anthropocentrisme, perturbateurs endocriniens et écosexualité, biosémiotique et combinatoire, symbioses marines et changement climatique, sons et couleurs de la mer, alimentation durable et xénopolitique... à travers performances, projections, laboratoires, rencontres, conférences et dégustation.

COORDINATION

Ewen Chardronnet
(auteur, journaliste,
commissaire et artiste)

PARTICIPANTS

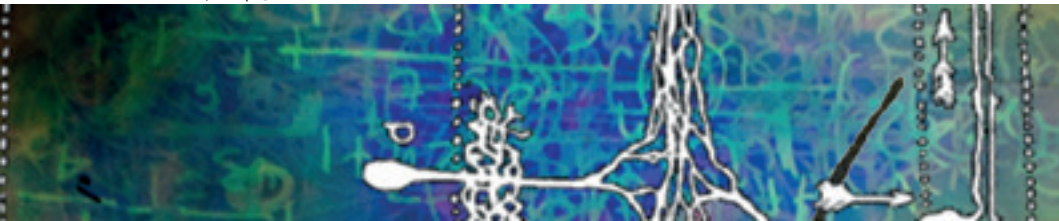
Aliens in Green (groupe
d'artistes composé
de Bureau d'études,
Ewen Chardronnet,
Mary Maggic,
Julien Paris,
Spela Petric)
Xavier Bailly
Julien Bellanger
et Benjamin Cadon
Nathalie Blanc
et Lauranne Germond

Annick Bureau
Isabelle Carlier
et Erik Noulette
Chloé Desmoineaux
Nicolas Floc'h et
Amanda Crabtree
Valérie Gentilhomme
et Fabrice Lizon
Jeff Guess
Léa Le Bricomte
Robertina Sebjanic
Annie Sprinkle
et Beth Stephens

Carole Thibaud
Miha Tursic
Avec la participation
de La Paillasse (Paris)
et des étudiants
de la résidence B.O.A.T.
de l'École Européenne
Supérieure d'Art
de Bretagne (EESAB)



↑ *Aliens in Green*, 2017 ©DR



Quelques approches au problème du manque de temps

L'atelier *Quelques approches au problème de manque de temps* propose de traverser les 36h de la triangulation art/science/fiction sur une nappe flottante griffonnée en continu par une machine. Conçue comme une plateforme pluridimensionnelle constituée d'artistes et de théoriciens qui évoluent dans de nombreux champs d'expérimentations et de connaissances, le Laboratoire des intuitions (LDI) explore les pratiques graphiques qui accompagnent, suscitent, signalent ou modélisent la pensée, de l'art à la physique théorique en passant par la philosophie, les sciences sociales ou les mathématiques. Le schéma, le diagramme, le croquis, l'esquisse, le bout de nappe crayonnée ne sont-ils pas le lieu d'un langage commun où la pensée se spatialise et se donne à voir, dans la médiation instantanée d'un trait, dans le geste synthétique qui saisit sans délai, qu'il s'agisse de donner forme visuelle à un système théorique ou de donner à réfléchir un dispositif d'exposition? L'atelier se déroule autour d'un traceur A0 qui imprime des suites de dessins, partitions et diagrammes, donnant une autre mesure du temps à travers un flux graphique qui circule comme une nappe mouvante sur la table des rencontres entre artistes, théoriciens, étudiants et chercheurs. S'y déploie un programme de présentations, de rencontres, de débats et d'expérimentations, accompagné par le tournage d'un film de Naïm Aït-Sidhoum sur les recherches du LDI.

COORDINATION

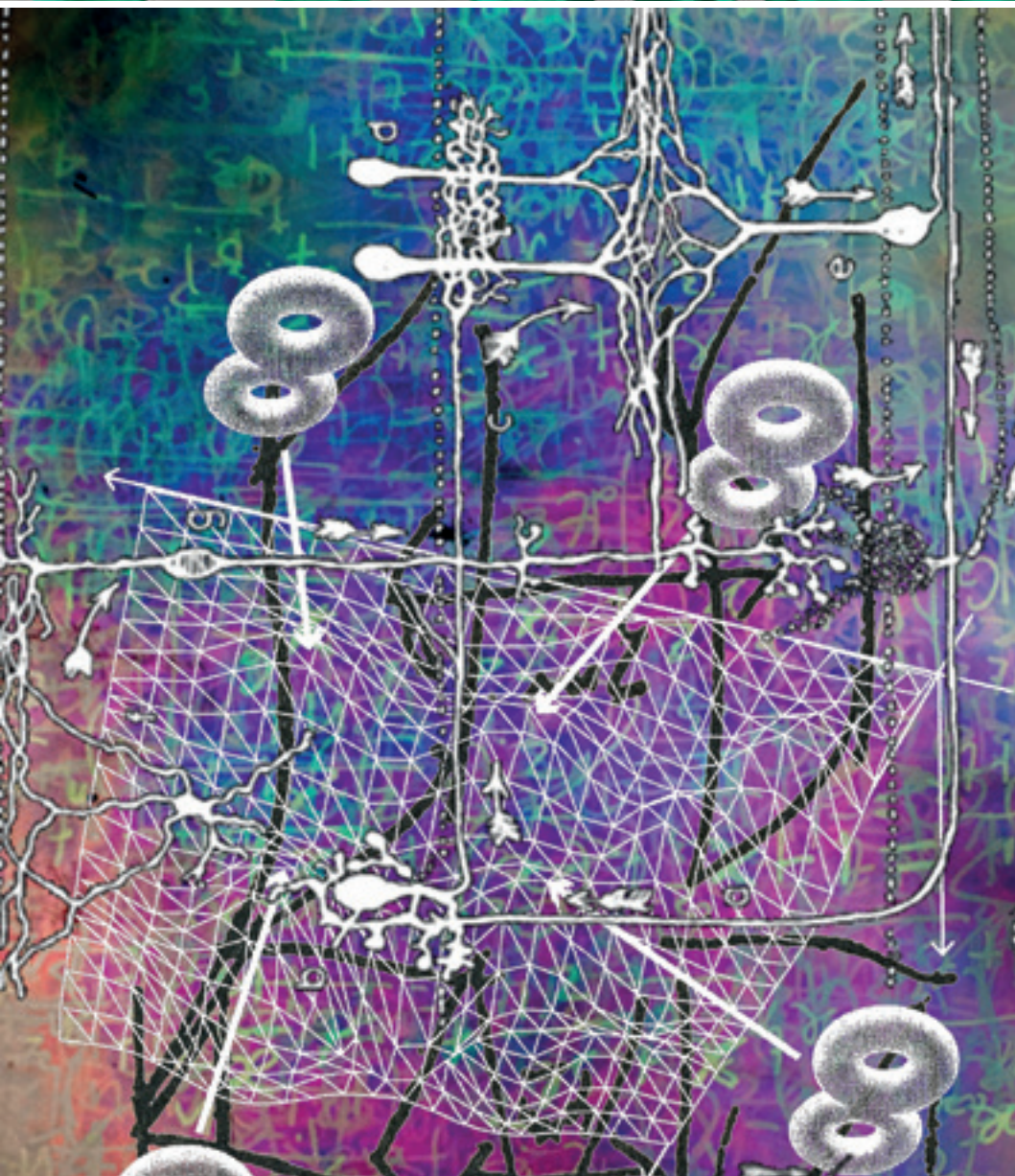
Thierry Mouillé (artiste, directeur de l'unité de recherche LDI)
David Zerbib (philosophe et professeur à l'ESAAA Annecy et la HEAD Genève)

PARTICIPANTS

Naïm Aït-Sidhoum
Armand Béhar
Stéphane Bérard
Grégoire Bergeret
Filippo Broggin
Marie-Haude Caraès et Nicole Marchand-Zanartu
Matthieu Clainchard
Alexandre Costanzo
Anna Dezeuze
Elie During
Bastien Gallet
Gianni Gastaldi
Laurent Jeanpierre

Charlie Jeffery

Farah Khelil
Julia Kremer
Mauro Lanza
Frédérique Loutz
Sophie Mendelsohn
David Rabouin
Gaëtan Robillard
Didier Tallagrand
Christian Ruby
Linda Sanchez
Nicolas Tixier
Et la participation des étudiants du master sculpture TALM-Tours



↑ Laboratoire des intuitions, TM, 2016 ©DR

AUDITORIUM

Suite à un séminaire réunissant une quarantaine de porteurs de projets soutenus par la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'auditorium présentera un programme de conférences intitulé *Futurologies convergentes* conçu par Mélanie Bouteloup (directrice de Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et commissaire de l'événement) et Nora Sternfeld (documenta Professor à la Kunsthochschule Kassel).

Cette série de conférences tentera de dresser une cartographie des domaines sur lesquels nous devons travailler dès aujourd'hui afin de construire une réelle alternative face à un futur dystopique pressenti. Nous envisagerons d'autres mondes et trouverons de meilleures méthodes afin d'illuminer celui dans lequel nous vivons. Nous tenterons de créer une distance face à la réalité telle qu'elle est, nécessaire afin d'avoir une vue plus précise des enjeux de notre présent. Comme l'écrit la théoricienne Donna Haraway, nous serons à la recherche d'un « langage commun dans lequel toute résistance à un contrôle instrumental disparaît et où l'hétérogénéité peut être soumise au désassemblage, au réassemblage, à l'investissement, à l'échange. »*

La nuit, l'auditorium se transformera en agora pour rassembler des propositions spontanées, présentées par les participants de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*.

* Donna Haraway, « Manifeste cyborg : science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX^e siècle » in *Le manifeste cyborg et autres essais*, Sciences – Fictions – Féminismes, Paris, Exils Éditeur, 2007 [1985]

Séminaire « Composer les savoirs »



La Fondation Daniel et Nina Carasso, convaincue que la nouvelle ère que nous vivons appelle à une production transdisciplinaire et collaborative des savoirs, porte depuis 2015 un appel à projets intitulé « Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain ». Dans le cadre de l'événement *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*, elle invite tous les porteurs de projet soutenus en France et en Espagne à dessiner ensemble un horizon de pensée commun lors d'un séminaire.

Participation uniquement sur invitation.

COORDINATION
Valérie Pihet
(chercheuse
indépendante)
et Julia Morandeira
Arrizabalaga
(chercheuse
et commissaire
indépendante).

PARTICIPANTS
Atelier des jours
à venir, Commune
de Caulnes, École
nationale supérieure
de la Photographie
d'Arles, Musac, LAAB,
Hangar, Le Fresnoy,
PING, Peman, Théâtre
du Grabuge, Théâtre
du Grain, Les Afríques
dans le monde-IEP
Bordeaux, Basurama,
Institut Pasteur, INRA
Jouy, Shonen, Música
en Vena, Appelboom La
Pommerie, Artconnexion,
BBB Centre d'art, Rest
Mar Menor (Universidad

de Murcia), Fabrique
Autonome des Acteurs,
SPEAP-Sciences Po, Aula
de las Arte (Universidad
Carlos III), Université
Paris Diderot-Univers
2.0, La Collecterie,
Interficies, Institut
Interdisciplinaire
d'anthropologie du
contemporain (EHESS-
CNRS), COAL,
La Panera, École
Normale Supérieure
Louis-Lumière,
Observatoire de l'Espace
du Centre national
d'études spatiales,
Campo Adentro, Centre

d'art et du paysage
de l'île de Vassivière,
Assemblée artistique des
diversités numériques,
Intermediae,
L'Échangeur, Origenes
Media Lab, Parc
national des Calanques,
Autofabricantes,
Université Aix Marseille,
COUNCIL-Association
Goldin + Senneby, CNRS,
Institut d'Optique
Graduate School,
Laboral.

Futurologies convergentes – Bloc 1 Écologie (Science/ Fiction)/territoire, militantisme et autonomie

Si le 20^e siècle était caractérisé par W.E.B. Du Bois comme celui scindé en deux par une « ligne de couleur », quelles sont les divisions qui structurent le 21^e siècle? Des théoriciens comme Paul Gilroy et Dipesh Chakrabarty ont souligné que les questions environnementales figurent aujourd’hui parmi des facteurs décisifs dans la réorganisation des inégalités sociales.

Ce bloc vise à reconcevoir radicalement la place des sociétés humaines dans l’environnement. La vieille dichotomie entre nature et culture n’a jamais eu lieu d’être comme Bruno Latour l’a déjà démontré. Pour concevoir à nouveau les bases d’un futur viable, des reconceptualisations fondamentales semblent aussi nécessaires qu’une réelle redistribution des ressources et des formes de leur usage.

Pour chaque intervention :
30 min de présentation
30 min de discussion

AVEC
Giovanna Di Chiro
(professeure d’études
environnementales,
Swarthmore College,
Pennsylvanie)
Laurent Jeanpierre
(sociologue et
professeur de science
politique, université
Paris 8)

Kristin Ross (professeure
émérite de littérature
comparée à l’université
de New York)

Futurologies; convergentes – Bloc 2 Gérer une masse d'informations

Nous habitons un espace-frontière hétérogène à la fois partagé et divisé dont les tenants et les aboutissants sont difficiles à comprendre, tant chaque phénomène est emmêlé dans un maillage complexe de rapports de forces reliés à autant de circulations, d'échanges ou de résistances. Quelles méthodologies mettre en œuvre pour aller au-delà de la crise de la représentation et faire acte politique?

18h-19h

Échange entre Pierre-Damien Huyghe et Bruno Latour modéré par Christophe Leclercq (docteur en esthétique de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur en histoire de l'art et humanités numériques, École du Louvre, Paris)

Connu pour ses études des sciences et technologies (*Aramis ou l'amour des techniques*) et son anthropologie des modernes (*Nous n'avons jamais été modernes, Enquête sur les modes d'existence*), Bruno Latour a également déployé une pensée au contact de l'art, que ce soit par la conception des expositions *Iconoclash*, *Making Things Public* et *Reset Modernity!*, ou encore par la création et l'animation du Programme d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) à Sciences Po, Paris. Avec Pierre-Damien Huyghe, philosophe et professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, travaillant sur la modernité, la technique, l'art et le design (*Art et industrie. Philosophie du Bauhaus, Modernes sans modernité, A quoi tient le design*), ils échangeront sur les différences et similitudes entre arts, sciences et

technologies, entre modernités scientifique et artistique, ou encore sur la place de l'artiste et du designer, ainsi que de leurs productions, dans notre société.

20h

Les robots signataires, SEING Performance – acte 2

Conférence d'Emmanuel Mahé (directeur de la recherche de l'EnsAD/EnsadLab-PSL, directeur de Sciences Arts Création Recherche, SACRe-PSL) et Valérie Masson-Patrimonio (responsable juridique Chaires et Propriété Intellectuelle, École polytechnique).

Seing est le nom médiéval des différentes manières de marquer, de faire signe par un symbole pour authentifier des actes : l'ancêtre de la signature. Du latin *signum*, il prend aujourd'hui une dimension nouvelle, surtout quand celui-ci est écrit par un robot. Un robot, remplaçant le président de l'École polytechnique, a récemment signé la convention fondatrice unissant les partenaires de la Chaire « arts & sciences ». Cette performance juridico-robotique nommée *SEING Performance* pose de nombreuses questions techniques, juridiques, anthropologiques et philosophiques. La signature sous toutes ses formes – déléguée, simulée, autonome – sera le fil conducteur de la conférence : de l'histoire des dispositifs de délégation (de Jefferson à Obama) jusqu'à leurs développements actuels les plus inattendus, seront questionnés les enjeux liés aux dispositifs contemporains. Le format sonore de cette conférence introduira un autre attribut corporel : après le geste, la voix. Après avoir signé, la forme robotique « prendra la parole ».

20h40

Éditer une revue « arts & sciences » aujourd'hui

Édition et design de contenus scientifiques multi-formats et multi-médias pour de nouvelles expériences de lecture multi-supports. Table ronde coordonnée par Samuel Bianchini (EnsadLab-PSL), Lucile Haute (UNIMES et EnsadLab-PSL) et Julie Blanc (EnsadLab-PSL), avec la participation de David Bihanic, Anthony Masure, Robin de Mourat, Vincent Piccolo, Annick Rivoire, Nolwenn Tréhondart.

Dans l'ensemble de nos sociétés, l'activité de lecture se diversifie et se déplace des supports imprimés vers les supports électroniques interactifs, en particulier mobiles. Face à ces mutations socio-techniques et socio-culturelles, comment investir le champ de l'édition scientifique pour proposer de nouvelles formes d'expérience de lecture et de

connaissance? Tout en respectant les standards publics du Web et les enjeux de l'*open science*, comment expérimenter et formaliser de nouveaux modes d'éditorialisation permettant de créer des formes de publications scientifiques contribuant au renouvellement des relations entre arts, sciences et sociétés? C'est en abordant ces questions fondamentales que pourra être élaborée et développée une plateforme éditoriale pour une revue « arts & sciences » aux design et médias *responsives*, afin de répondre aux multiples supports et situations de lecture actuels et à venir.

22h

On displays

Conçu par Franck Leibovici (artiste et poète)

Dès qu'ils travaillent avec des documents pré-existants (images fixes ou mobiles, textes ou sons), poètes et artistes, commissaires et scénographes, graphistes et architectes d'exposition, trouvent toujours sur leur chemin la question du *display*. Une œuvre d'art n'est jamais perçue sans point de vue ou hors de tout point de vue : *no artwork but through sites*. La même question se retrouve, en réalité, dans bien d'autres disciplines puisque les scientifiques, ou les juristes, comme les policiers, les médecins doivent, eux aussi, inventer des techniques de traitement « par lots » des images.

Les *displays* contredisent la conception moderniste d'une œuvre d'art autonome, à laquelle seraient adjoints des documents informatifs. Car un display est, en réalité, un ensemble de médiations. Une exposition n'est alors pas tant un ensemble d'objets autonomes réunis dans un espace, qu'un lieu où l'on active de nouvelles écologies composées par l'assemblage d'œuvres et de documents.

En lien avec la publication éponyme lancée le même soir, une série de conversations réunira des personnes de disciplines variées (art, droit international pénal, sciences sociales, design, etc.), faisant face à ce même problème de gestion des masses d'images ou de textes.



↑ SEING Performance, performance conçue et réalisée sous la direction d'Emmanuel Mahé ©DR

Dans la nuit
01h00 – 03h00

Bâtiment A -1
Auditorium

45

Agora

Le temps d'une nuit, l'auditorium se transforme en une place publique à disposition des étudiants et étudiantes impliqués dans les ateliers de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*. Un programme d'échanges autour de leurs propositions élaborées à partir des nouvelles d'Ursula K. Le Guin sera organisé et encadré par l'artiste Yair Barelli.

Samedi 3 févr.
10h00 – 13h00

Bâtiment A -1
Auditorium

46

Futurologies convergentes – Bloc 3 Pouvoirs et contre-pouvoirs

Nous traversons une période particulièrement agitée, nous faisons l'expérience de polarisations nationalistes et séparatistes dans tous les coins de la planète, et les débats sur l'identité mettent à mal les rapports sociaux. Le ressentiment, les paniques organisées, les nouvelles lois violentes fissurent notre fragile tissu social. L'absence d'un projet émancipateur, capable de fédérer les alternatives conçues par une multitude d'individus et de collectifs en condition précaire, se fait cruellement sentir. Les récits englobants échouent à nous maintenir ensemble. Notre gageure reste « d'être capable (...) d'inventer collectivement des constellations qui nous protègent à la fois du désespoir et du cynisme, des mots qui suspendent le cours normal des choses et (re)créent le possible ».*

Pour chaque intervention :
30 min. de présentation
30 min. de discussion

* Émilie Hache, « Where The Future Is », in *Starhawk : Rêver l'obscur. Femmes, magie, politique*, Paris, Cambourakis, 2015.

AVEC
Elizabeth Povinelli
(anthropologue
et réalisatrice)
Omar Slaouti
(militant antiraciste)
Françoise Vergès
(politologue,
commissaire
indépendante
et titulaire de la chaire
«Global South(s)»
au Collège d'Études
Mondiales, Fondation
Maison des Sciences
de l'Homme, Paris)

Samedi 3 févr.
14h00 – 17h00

Bâtiment A -1
Auditorium

47

Futurologies convergentes – Bloc 4 Musées et éducation

L'objectif ici est de débattre de ce qui produit de la discrimination et de l'exclusion dans les relations entre l'école et la société, les musées et les jeunes et de voir comment une action conçue de manière commune entre enseignement, musées et art peut se confronter à leurs histoires excluantes et coloniales et comme contre-discours proposer des méthodes pédagogiques alternatives. Comment voulons-nous étudier? Comment voulons-nous nous assembler? Comment voulons-nous comprendre le passé et le présent afin d'imaginer un autre futur? Il s'agira notamment d'imaginer le musée et l'école du futur. Vue d'une perspective de démocratie radicale, ils ne seront pas homogènes mais agonistiques, des zones de contact comme zones de conflit au sens défini par la théoricienne Mary Louise Pratt qui a très bien décrit l'expérience de zone de contact en contexte pédagogique: « avec la rage, l'incompréhension et la douleur venaient aussi des moments exaltés d'émerveillement et de révélation, de compréhension mutuelle et de sagesse neuve – les joies de la zone de contact. À différents moments, tous les étudiants faisaient l'expérience de ces souffrances et de ces révélations. Aucun n'était exclu, aucun n'était en sécurité ». *

Pour chaque intervention:
30 min. de présentation
30 min. de discussion

* Mary Louise Pratt, « Arts of the Contact Zone »,
in *Profession '91*, New York Modern Language
Association 1991.

AVEC
Laurence de Cock
(professeure d'histoire
géographie)
Laurence Rassel
(directrice de l'erg,
école de recherche
graphique, Bruxelles)

Bonaventure Soh Bejeng
Ndikung (commissaire
indépendant et
biotechnologue,
directeur de SAVVY
Contemporary, Berlin)

Samedi 3 févr.
18h00 – 22h00

Bâtiment A –1
Auditorium

48

Futurologies convergentes – Bloc 5 Démocratiser la démocratie

La philosophe Athena Athanasiou avance l'idée qu'il faut « défendre les choses qu'il nous reste encore à se réapproprier »* comme alternative possible pour répondre aux carences et problèmes endémiques de nos démocraties actuelles. En affirmant des positionnements critiques situés, il conviendra de voir quels outils fabriquer pour défendre une démocratie encore à venir. En défendant ce qui n'existe pas encore, nous pouvons créer les conditions afin que cela puisse exister dans le futur.

Pour chaque intervention :
30 min. de présentation
30 min. de discussion

* Athena Athanasiou, « Performing the institution 'as if it were possible' », in *Former West: Art and the Contemporary after 1989*, ed. Maria Hlavajova, Boris Buden et Simon Sheikh. BAK et MIT Press, 2017.

AVEC
Athena Athanasiou
(professeure
d'anthropologie sociale
et d'études de genre,
université Panteion,
Athènes)

Fatima El-Tayeb
(professeure de
littérature et d'études
ethniques, directrice du
programme d'études
critiques de genre,
université de Californie à
San Diego)

Oliver Marchart
(professeur de théorie
politique, Institut de
Sciences Politiques,
université de Vienne)

STUDIO NOCES
& STUDIO MAY B
(MICADANSES)

Sur l'interprétation – titre de l'instant

Yair Barelli

Bienvenue, ceci est *Sur l'interprétation – titre de l'instant*. Dans la salle il y a des interprètes, des techniciens et un public. Nous avons tous un rôle. Dans le spectacle il y a un certain mélange entre fiction et réalité. Tout y est à la fois réel et fictionnel et alors tout peut arriver. Sur un plateau nous ne sommes pas tout à fait nous-mêmes.

L'artifice a son charme, l'ordinaire aussi.

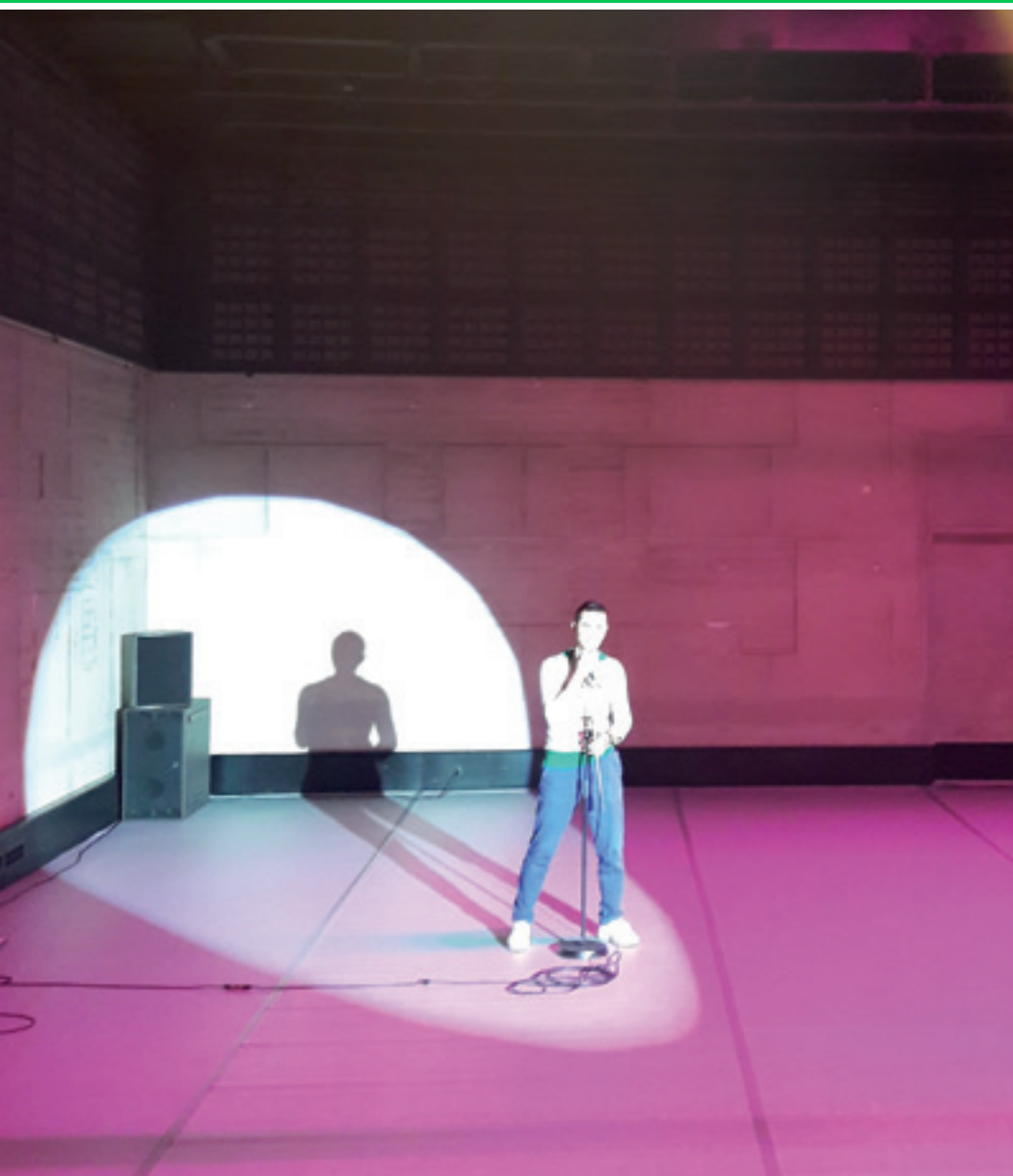
C'est le niveau d'engagement dans une action, que ce soit un regard, une immobilité assise, un chant, une danse, une parole qui va définir la qualité de l'événement.

D'une certaine manière, ici, nous sommes tous des interprètes.
Ça se passe maintenant, entre nous.

CRÉDIT SON
Cristián Sotomayor
Avec la participation
d'étudiants de l'École
nationale supérieure
des beaux-arts de Paris
et de Lyon, de l'École
nationale supérieure
d'arts de Paris-Cergy et
de l'université Paris 8.

COPRODUCTIONS
ET SOUTIENS
DRAC Île-de-France,
CND Pantin, Espace
Pasolini à Valenciennes,
Le Volapük à Tours,
Plastique Danse Flore,
Versailles et le Parc
Jean-Jacques Rousseau,
Ermenonville.

EN PARTENARIAT
avec micadanses
et le festival
Faits d'Hiver



↑ Ya'ir Barelli, *Sur l'interprétation – titre de l'instant*, 2017 © Yannick Fouassier



Dans la nuit
22h00 – 5h30

Studio May B (accès par le
15 rue Geoffroy l'Asnier, SS-2)

52

Discontrol Party

Dispositif festif interactif conçu et réalisé sous la direction de Samuel Bianchini (EnsadLab) avec la collaboration de Sylvie Astié (Dokidoki) pour la programmation musicale. Lives & dj-sets de Rebeka Warrior, Candie Hank, Retrigger, Front de Cadeaux, Mr Marcaille, WR20LD. Un projet développé dans le cadre du groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab, École nationale supérieure des Arts Décoratifs, PSL Research University, Paris

Discontrol Party est un dispositif qui fait se rencontrer deux mondes : celui des technologies de surveillance les plus évoluées et celui de la fête. Piste de danse et salle de spectacle deviennent, le temps d'une nuit, un *night-club* aménagé en salles de contrôle pour être aussi bien sous les feux des projecteurs que d'un puissant dispositif de tracking. Le public, tout en faisant la fête, est confronté aux multiples visualisations du système informatique qui l'observe et tente de l'analyser. Tel un jeu à l'adresse d'un groupe ou un *Beta Testing* à grande échelle, le défi est ici annoncé : comment, par l'activité festive, déjouer le système, l'entraîner dans la confusion, et, pourquoi pas, le faire buguer ?

Entrée payante 10€

Billetterie sur www.micadanses.com/billetterie

Direction technologique : Léon Denise,
Colin Bouvry,
Dominique Cunin,
Jonathan Tanant
Captation vidéo :
Colin Bouvry
Développement
informatique :
Dominique Cunin,
Jérémy De Barros,
Florent Dubois,
Ianis Lallemand,
Oussama Mubarak,
Jonathan Tanant
Dispositif de projection
vidéo et régie son
et lumière : idscènes
Avec la participation des
artistes et designers :

Sylvie Astié,
David Bihanic,
Antoine Chapon,
Dominique Cunin,
Alexandre Dechosal,
Alain Declercq,
Lucile Haute,
Ianis Lallemand,
Oussama Mubarak,
Olivain Porry.

EN PARTENARIAT AVEC
micadanses et le festival
Faits d'Hiver



↑ *Discontrol Party*, dispositif festif interactif, 2009–2018, La Gaîté Lyrique, Paris, juin 2011 ©DR

SOUS-SOL

EN CONTINU → 36H

Zénith

Inverser la gravité, renverser le temps : dans ce mouvement pour replier l'espace, le Zénith et le Nadir des *Quatre Vents du Désir* d'Ursula K. Le Guin se retrouvent ici retournés. Le sous-sol de la Cité internationale des arts, plongé dans le noir, devient un voyage transfiguré à travers le cosmos, peuplé d'exoplanètes inventées. Une immersion sensorielle, une suite d'espaces à matérialité faible, presque intangible, des exoplanètes. Les exomondes sont ainsi la quête d'un autre soi, mais exo signifie seulement hors de nous, de notre pensée. La crise écologique actuelle n'est-elle pas la conséquence du fait que l'homme-culture perçoit, en rompant le lien symbiotique avec la nature, la Terre comme extérieur, hors de lui... la Biogée comme exoplanète primordiale... La crise actuelle est écologique et sociale, elle dit *autres*, exo-tiques, les anciennes cultures, les cultures populaires, les savoirs situés. Mais le monde-technologique, celui des machines qui survivront à la sixième extinction est encore en devenir, une planète inconnue est en formation sous nos yeux, une exo-planète venue du Ça à moins que ce ne soit du IA (cf. le personnage « Le monstre venu du Ça », dans *Planète interdite*, film de 1956 réalisé par Fred McLeod Wilcox).

Issues de collaborations avec des artistes internationaux ou bien réalisées lors de workshops avec des étudiants en amont de l'événement, ces installations d'exoplanètes intègrent des recherches en biologie synthétique, en dynamique des fluides, en climatologie et en astrophysique.

COORDINATION

Labofactory,
Jean-Marc Chomaz
(artiste physicien)
et Laurent Kast
(architecte-designer)

ŒUVRES RÉALISÉES EN COLLABORATION AVEC

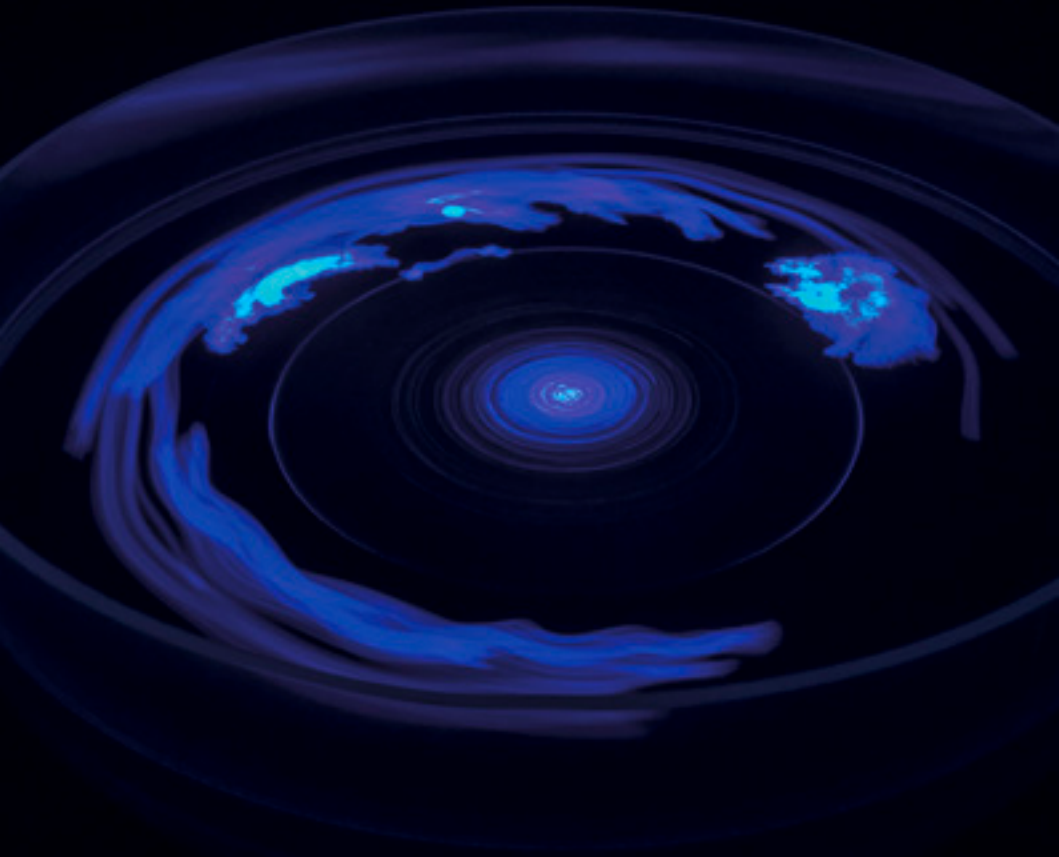
Luc Adami
Célia Boutilier
Jérôme Brossard
Vittorio Carradore
Anouk Daguin-Delin
Evelina Domnitch
et Dmitry Gelfand
Filippo Fabbri
HeHe (Helen Evens
& Heiko Hansen)

Stavros Katsanevas

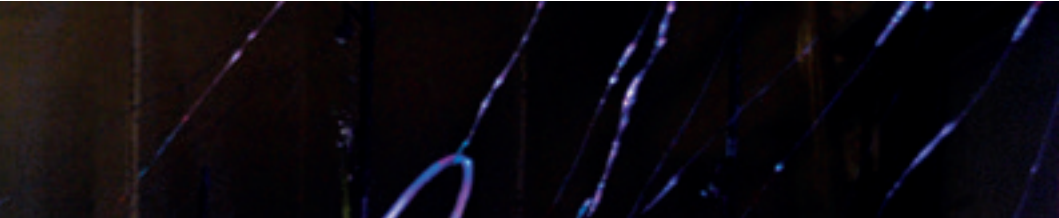
Gregory Louis
Gabriel Pareyón
Gaëlle Perret
Arnaud Prigent
Augustin Viard
Des étudiants et des
chercheurs de l'École
nationale supérieure
d'art de Dijon, de l'École
polytechnique, de
l'université Paris-Saclay,

de l'université Paris

Sciences et Lettres
et de l'université
du Havre. Avec la
participation du groupe
Symbiotic machines for
space exploration ESA.



↑ Evelina Domnitch, Dmitry Gelfand et Jean-Marc Chomaz, *Luminiferous drift*, Ars Electronica, 2017 ©DR



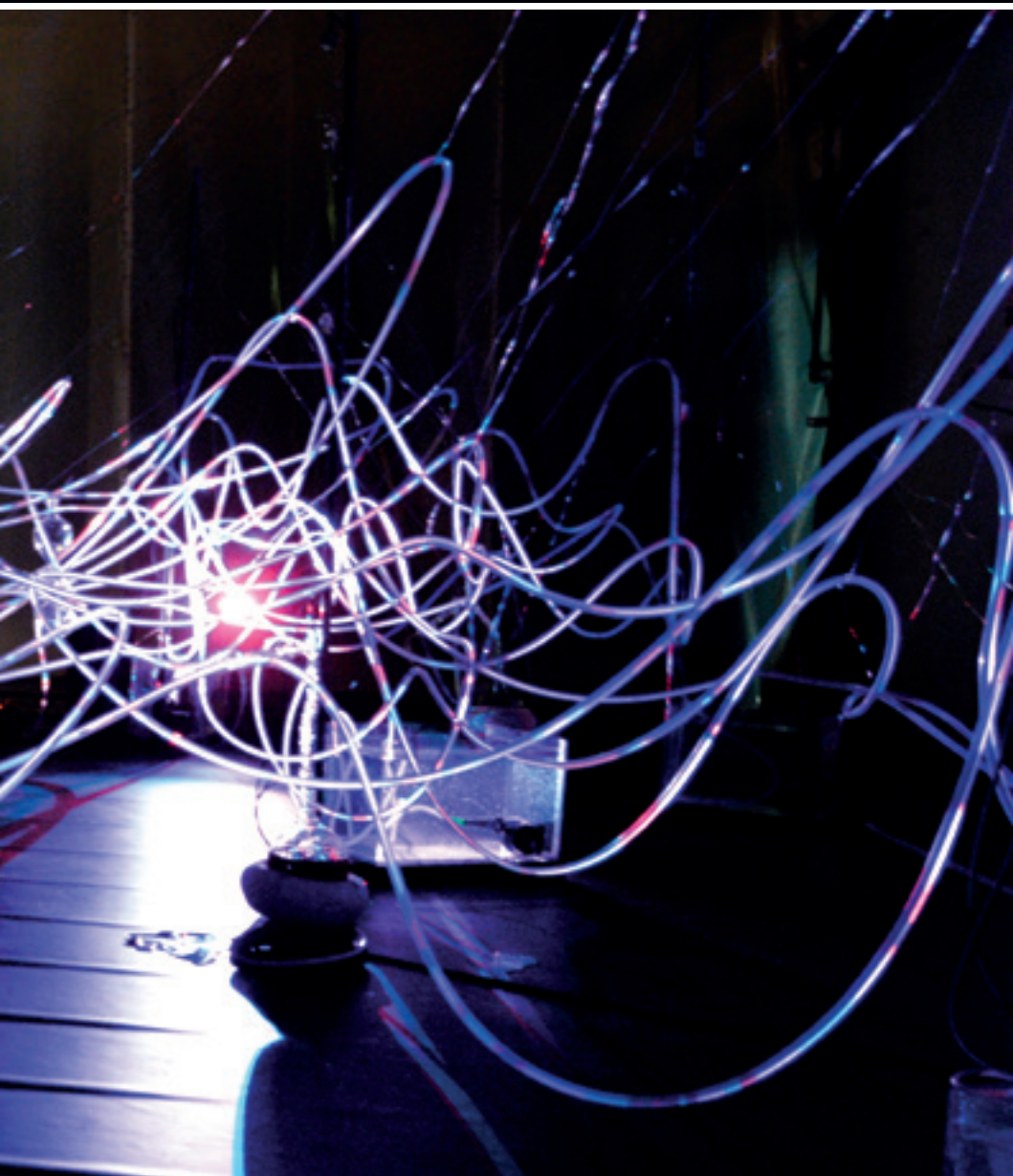
Transmutations

de base, Alien

Aniara Rodado (chorégraphe, artiste et chercheuse),
Paula Velez (artiste) et Jean-Marc Chomaz (artiste physicien)

Les émissions olfactives de six grands distillateurs en train d'extraire l'essence de certaines plantes dans l'espace de l'installation, transmettent des informations chimiques qui sont amplifiées, concentrées et émises afin d'éveiller chez le spectateur des mémoires enfouies dont certaines sont plus anciennes que nous. Un peu comme si *L'auteur des graines d'acacia* nous était familier, comme si la phytolinguistique spéculative d'Ursula K. Le Guin nous était immanente dans un devenir-plante post-anthropocentrique.

Nous souhaitons mettre en valeur les risques que le savoir populaire, les cultures ancestrales, la sorcellerie et l'exubérance du monde végétal, par leur richesse et compression complexe du vivant, représentent pour un modèle du monde homogène, qui insiste à situer les êtres humains au centre de tous les enjeux. L'installation *Transmutation de base*, performée par les odeurs des plantes, transforme le spectateur avant même qu'il n'ait franchi le seuil, elle le prend dans le jeu de ficelles du vivant, comme l'appelle la philosophe Donna Haraway.



↑ *Transmutation de base, Alien*, Festival Click Danemark, 2016, photo : Jean-Marc Chomaz

GALERIE D'EXPOSITION
EN CONTINU → 36H

Carved to Flow

Otobong Nkanga et Maya Tounta

Carved to Flow (2017–2018) se présente comme une vaste enquête sur les rituels, les tissus de relations et les conditions économiques qui transforment des matières premières en objets manufacturés. Ce projet a assuré sa croissance en étendant ses ramifications dans les domaines de la performance, de l'installation et de l'entreprise, et en plongeant ses racines dans le sol fertile d'une géographie en extension, qui, pour l'année écoulée, comprend la Grèce, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède. Son point de départ est un pain de savon extrait à froid portant le nom o8 Black Stone, composé de charbon et de sept différents types d'huiles et de beurres provenant des pourtours de la Méditerranée, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de l'Ouest.

La contribution d'Otobong Nkanga à l'événement prend comme point de départ ce pain de savon afin de proposer un programme d'interventions sculpturales, de conférences, d'ateliers, et en invitant artistes, chercheurs et public à se pencher sur ces matériaux. L'exposition, dont le commissariat est confié à Maya Tounta et Otobong Nkanga, peut être envisagée comme une suite logique au programme public qui a eu lieu dans le laboratoire de production de savons de la documenta 14 à Athènes au printemps 2017.

PARTICIPANTS
Tiphaine Calmettes
Lorenzo Cirrincione
Evi Lachana
Jennifer Teets
Iris Touliatou



↑ Otobong Nkanga, *Preliminary Recipe for a Support System*, techniques mixtes, 2016–2017 ©DR

COULOIRS

EN CONTINU → 36H

A Script for 36 Hours

Koki Tanaka

A Script for 36 Hours (2018) consiste en huit courtes partitions pour performances sous forme d'instructions textuelles simples. Imprimées et disséminées dans le quartier et au sein de la Cité internationale des arts et distribuées aux visiteurs, elles seront également activées par un ensemble de performeurs et performeuses et laissées à la libre interprétation de tous.

Frappe à toutes les portes

Fais un geste de la main à quelqu'un que tu ne connais pas

Reste debout sans bouger jusqu'à ce que quelqu'un t'appelle

Lis à haute voix un livre que tu aimes

Donne quelque chose qui t'appartient à un inconnu

Lave les affaires de quelqu'un d'autre

Bois un thé à la menthe

Ouvre-toi complètement

COUR

EN CONTINU → 36H

L'École pour devenir invisible

66

Jochen Dehn

L'École pour devenir invisible cherche des possibilités de devenir diffus, de nous dissoudre sans disparaître. L'invisibilité est un élargissement de la surface. Nous étudions des méthodes qui nous permettront de traverser des murs sans nous obliger à utiliser des portes. Nous développons des exercices, visualisations, matérialisations d'un processus qui nous est inconnu. Nous cherchons à rendre tangible des conceptions abstraites - la plus évidente d'entre elles étant la fusion. Nous exploitons en particulier les possibilités offertes par les collisions, les échecs et les malentendus. Ce sont ces moments d'arrêt et de réalisation, au cours desquels un lieu, un geste, une forme, une conception deviennent tangibles et alors contournables ou modifiables. Nous utilisons ce qui se trouve autour de nous : un fait divers, une structure sociale, un objet trouvé ou construit, un problème personnel, un phénomène physique, émotionnel ou imaginaire. Si quelques-unes de nos propositions dérivent des sciences, c'est avant tout pour en extraire des principes, qui interagissent avec des objets et sujets concrets à échelle humaine.

L'école pour devenir invisible est un groupe de recherche à dimensions variables qui s'est constitué en 2005 ensemble avec Frédéric Danos, Volko Kamensky et Mateusz Kula.

L'École pour devenir invisible proposera un ensemble de conférences, de démonstrations et de performances centrées sur l'invention du vide et les contours du néant, sur la contagion et les épidémies de rire, et sur des gestes, techniques et conceptions qui permettent d'altérer nos alentours.

PARTICIPANTS

Ya'ir Barelli
Simon Boudvin
Rada Bukova
Yijou Chuang
Jonathan Fouchard
Aristide Gripon
Jessica Guez
Natacha Guiller
Charlie Jeffery

Dong Chan Kim
Morina Krohn
Myriam Lefkowitz
Aïda Lorrain
Francisca Markus
Loreto Martinez
Troncoso
Wen Meng
Johannes Mentzel
Marie Merckle

Johanne Mortgat
Hanna Naske
Mathilde Sauzet Mattei
Khanh-Dang Nguyen
Thu Lam
Mona Rizaj
Florence Schreiber
Vikhi Vahavec
Xiyao Wang



↑ Pigeon Hunting at Château Rouge, image : Aurélien Mole

Néphélographe

Ana Rewakowicz (plasticienne), Camille Duprat (physicienne), Jean-Marc Chomaz, et Daniel Schorno (compositeur) avec la participation de Florence Lasalle et de ses élèves, *Néphélographe (Impression de brouillard)*

Néphélographe (Impression de brouillard) est une machine qui permet de produire différentes formations de brouillard. Elle est composée d'un grand nombre d'unités empilées en plexiglas clair et de brumisateurs ultrasoniques submergés qui produisent un courant de brouillard rebondissant contre un obstacle (une plaque transparente) afin de créer une masse turbulente de brouillard. Ce « nuage » est ensuite expulsé par les ventilateurs à travers des filtres en nid d'abeille qui créent un filet de brouillard unifié, homogène et contrôlé. Le néphélographe est le produit des recherches artistiques et scientifiques sur la collecte d'eau à partir de brouillard tandis que son nom est construit à partir du mot du grec ancien pour dire « nuage ». En travaillant avec le compositeur Daniel Schorno, notre but est de créer un environnement multisensoriel, où les spectateurs sont autorisés à « toucher » les nuages et à participer à un dialogue avec eux, afin d'offrir une réflexion sur le voyage qui attend une humanité en quête de sources d'eau. Dans notre collaboration avec les enfants, nous les invitons à écrire des haïkus pour les nuages en utilisant les seize cases de la machine comme inscripteur formant des caractères typographiques d'un alphabet spécialement dessiné pour le néphélographe. Ces poèmes imprimés lettre après lettre dans le brouillard créent des messages qui, emportés et modifiés par le vent, sont l'écho d'un désir de rêver un futur meilleur, inventé avec les éléments.



↑ *Néphélographe, Impression de brouillard*, image: Jean-Marc Chomaz

PARVIS

EXTÉRIEUR FAÇADE

&

GALERIE D'EXPOSITION

DERNIER ÉTAGE

Vendredi 2 févr.

Galerie d'exposition +3
20h00 – 23h00

Samedi 3 févr.

Parvis - Extérieur façade
15h00 – 18h00

71

« Responsive Matter », une session posters

expérimentale

Poster session coordonnée par Samuel Bianchini (EnsadLab-PSL) et Carole Ecoffet (IS2M-CNRS Mulhouse et EnsadLab-PSL)

Comment concevoir de nouvelles relations entre matière et forme pour élaborer de nouveaux matériaux, dits sensibles ou responsifs, des matériaux qui agissent et réagissent? Comment et pourquoi, en travaillant avec des artistes et designers, mettre en œuvre ces nouveaux matériaux en cherchant à conjuguer leur processus matériel, leur processus esthétique et leur processus symbolique? Passant de la 3D à la 4D, du volume défini à la forme en mouvement, ces matériaux ouvrent une nouvelle dimension, un nouveau degré de liberté, combinaison non linéaire qui oblige à prendre en compte et penser l'agentivité de la matière. Face à ces questions complexes qui impliquent aussi bien les arts que les sciences, un mode singulier de publication est retenu pour rendre compte de recherches en cours sur ces matériaux actifs et réactifs : les posters dans une session posters d'un nouveau genre revisitée avec des designers, Fanette Mellier et Grégoire Romanet. Entre les modalités académiques de publications et les multiples façons qu'ont les arts de se rendre publics, peut-on ainsi ouvrir de nouvelles voies permettant de répondre aux exigences académiques autant qu'à celles des milieux artistiques? Dès lors, ces formes hybrides de publications, en appelant autant à l'expérience sensible qu'à la transmission de connaissances, pourraient-elles permettre de s'adresser aussi bien à des experts qu'à des publics plus larges?

PARTICIPANTS

Etienne Bossy
Socorro Castro Garcia
Francesca Cozzolino
Olivier Dauchot
Antoine Desjardins
Carole Ecoffet
Quentin Juhel

Raphaëlle Kerbrat
Ilanis Lallemand
Fanette Mellier
Aurélien Mossé
Patrícia Ribault
Grégoire Romanet
Fabrice Ville
Laurent Vonna

Et d'autres chercheurs,
chercheuses et artistes
Une expérimentation
réalisée avec le soutien
de la Chaire « arts &
sciences » de l'École
polytechnique, de l'École
nationale supérieure des

Arts Décoratifs-PSL,
de la Fondation Daniel
et Nina Carasso
et du Labex Arts-H2H.

ATELIERS ÉTUDIANTS
DOCUMENTATION
& MÉDIATION
PARCOURS FAMILLES
INDEX
PARTENAIRES
COLOPHON

Ateliers étudiants

La présence d'étudiants et d'étudiantes aux profils variés, venant des pratiques scientifiques, curatoriales et artistiques, est centrale dans ce vaste projet. Leur participation est intégrée à chaque partie du programme. Ils peuvent soit :

- s'impliquer dans les différents ateliers
- collaborer avec les artistes invités à concevoir des œuvres spécifiques pour l'événement
- travailler avec les membres de g.u.i., collectif prenant en charge l'élaboration d'un ensemble d'outils et de dispositifs de documentation live de l'événement et de médiation, en se servant notamment des protocoles de performance créés par Koki Tanaka qui activeront des liens entre les performeurs et performeuses, le public et l'espace
- intervenir dans les espaces-boutiques du parvis de la Cité internationale des arts ou dans « L'Agora » pendant la nuit

PARTICIPANTS

Étudiants et étudiantes des institutions suivantes notamment :

École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (France)
École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole (France)
École supérieure des beaux-arts TALM-Tours (France)
Villa Arson (France)
École supérieure d'art et design Grenoble-Valence (France)
École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (France)
École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (France)
EESAB-Site de Rennes (France)

Conservatoire national des arts et métiers (France)
École supérieure d'art et design de Grenoble (France)
Insitulab à Strasbourg (France)
École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne (France)
École nationale supérieure d'art de Dijon (France)
IESA, Paris (France)
Science Po (France)
Université d'Artois (France)
Université Rennes 2 (France)
Paris 10 – Nanterre (France)
Université de Lorraine (France)

Université de Metz (France)
Université de Nîmes (France)
Université François Rabelais, Tours (France)
Université Paris I Panthéon-Sorbonne (France)
Université Paris Ouest Nanterre (France)
Université Paris Diderot (France)
Université Paris-Est Marne-la-Vallée (France)
Sorbonne Nouvelle Paris 3 (France)
Université Paris 8 (France)
Université Paris-Saclay (France)
Université Paris Sciences et Lettres (France)

Université du Havre (France)
Polytechnique (France)
Piet Zwart Institute de Rotterdam (Pays-Bas)
Akademie der bildenden Künste de Vienne (Autriche)
Académie royale des beaux-arts de Bruxelles (Belgique)
Central Saint Martins, Londres (Royaume-Uni)
Université Libre de Bruxelles (Belgique)
Erg – École de recherche graphique de Bruxelles (Belgique)
Université de Florence, Prato et Florence (Italie)
FHNW Academy of Art and Design, Basel (Suisse)
HFBK Hamburg (Allemagne)

Documentation et médiation de l'événement par le collectif g.u.i

Un panorama direct et diffus, construction d'une documentation de l'événement en temps réel, collectif g.u.i et invités

L'équipe formée construira un panorama en temps réel de l'événement permettant d'accueillir et d'orienter les publics, de rendre compte des actions en cours, et passées, de rendre lisible les relations entre les entités en présence, d'informer les participants. C'est un dispositif visuel décentralisé. Des reporters-médiateurs sont dispersés dans les espaces, dans chaque atelier, dans les studios, à l'auditorium, dans les galeries et les extérieurs... chacun prend des notes, synthétise et interprète les actions, les recherches menées. C'est une modalité d'accueil du public et de médiation qui joue avec le temps. Voici ce qui se passe, ce qui s'est passé, ce qui va se passer. Une documentation se construit dans ces espaces, pour imprégner le hall d'entrée qui devient miroir de l'événement et miniature des lieux. Pour ce projet, le collectif invite un groupe d'artistes graphiques et de designers à contribuer au panorama par leurs regards multiples. Il propose également des workshops à un groupe d'étudiants pour initier une pratique de reportage-médiation et travailler au plus près des ateliers et espaces de rencontre.

PARTICIPANTS
 g.u.i. (Nicolas Couturier,
 Sarah Garcin,
 Julien Gargot,
 Angeline Ostinelli,
 Benoît Verjat,
 Tanguy Wermelinger),
 invités et étudiants
www.g-u-i.net

Parcours

familles

Un livret-jeux pour accompagner les familles dans leur visite

Un livret-jeux sera disponible à l'accueil pour les visiteurs en herbe. Il permettra de s'aventurer librement dans l'histoire et les espaces de la Cité internationale des arts, d'appréhender de manière active et ludique les installations et propositions artistiques. Découvrir, questionner, s'immerger seront les maîtres mots !

Un parcours guidé

Suivez le guide pour un itinéraire choisi, vous menant d'un atelier à l'autre, d'une animation à une exposition. Le parcours alternera action et observation !

Atelier Objets à comportements (robotique modulaire)

Samedi, de 14h30 à 17h

Dans les ateliers 1 & 2, *La Harpe de Gwilan*.

Un atelier pour étudier, concevoir et expérimenter des objets robotisés faisant preuve de personnalité et animés d'une vie propre !
De 7 à 12 ans.

Coordination : Samuel Bianchini (EnsadLab-PSL), Filipe Pais (EnsadLab-PSL) et Emanuele Quinz (université Paris 8 et EnsadLab-PSL)

Nombre de places limité.

Index des participants

- A**
Luc Adami
artiste
Stéphanie Airaud
responsable du service
des publics, MACVAL,
Ivry-Sur-Seine
Naim Ait-Sidhoum architecte,
réalisateur et producteur
Aliens in Green
groupe d'artistes composé
de Bureau d'études,
Ewen Chardonnet,
Mary Maggic, Julien Paris
et Spela Petric
Jamie Allen et Merle Ibach
Shift Register
Collectif Aman Iwan
Sabrina Amar
enseignante
Samia Amar
enseignante d'anglais,
lycée Voillaume
d'Aulnay-sous-Bois
Salika Amara
troupe de théâtre
Kahina et Cie
Amélie Aranguren
membre d'INLAND
Sylvie Astié
Dokidoki
Athena Athanasiou
professeure
d'anthropologie sociale
et d'études de genre,
université Panteion,
Athènes
Mercedes Azpilicueta
artiste
- B**
Xavier Bailly
chercheur, modèles marins
multicellulaires, Station
Biologique de Roscoff,
CNRS-UPMC
Yair Barelli
chorégraphe et danseur
Armand Béhar
artiste et responsable
de la recherche, ENSCI Paris
Julien Bellanger programme
ArtLabo, Ping, Labomedia
Patrick le Bellec
chargé de mission Art
et espace public à la ville
de Dunkerque
Stéphane Bérard
artiste
Grégoire Bergeret
artiste
Samuel Bianchini
artiste et enseignant-
chercheur, EnsadLab-PSL
David Bihanic
designer et enseignant-
chercheur, université Paris 1
et EnsadLab
Elena Biserna
ESAAIX - Unité de recherche
LOCUS SONUS
- Julie Blanc
graphiste et étudiante-
chercheuse, EnsadLab
Nathalie Blanc
Coal Project
Sylvie Blocher
artiste
Virginie Bobin
responsable des
programmes,
Villa Vassilieff
Jean-François Boclé
artiste
Marc Boissonnade
directeur de F93, Montreuil
Marnix Bonnike
directeur du Learning
center Ville Durable
de la Halle aux sucres
de Dunkerque
Etienne Bossy
étudiant, INSA-Lyon,
LaMCOs-CNRS,
université de Lyon
Thierry Botti
responsable du service
communication, patrimoine
et centre de ressources de
l'Observatoire des Sciences
de l'Univers Institut
Pythéas
Didier Bouchon
ingénieur de recherche
et création, EnsadLab
Simon Boudvin
artiste
Sabira Boukhalfa
troupe de théâtre
Kahina et Cie
Célia Boutilier
artiste
Mélanie Bouteloup
directrice de Bétonsalon
et Villa Vassilieff
Colin Bourvy
ingénieur de recherche
et création, EnsadLab
Filippo Brogгинi
architecte
Jérôme Brossard
physicien des fluides,
professeur des universités,
université du Havre
Julie Brugier
designeuse et
étudiante-chercheuse,
EnsadLab-PSL
Cécile Bucher
ingénieure de recherche
et création, EnsadLab
Rada Bukova artiste
Annick Bureau
critique et commissaire,
Leonardo-Olats
Emmanuelle Bush
psychologue, projet
« Un pied devant l'autre »
Annett Busch
commissaire
- C**
Emmanuelle Cadet
directrice d'Alter Natives
Benjamin Cadon
programme ArtLabo, Ping,
Labomedia
Roland Cahen
ENSCI les ateliers - École
Nationale Supérieure de
Création Industrielle
Tiphaine Calmettes
artiste
Alice Carabédian
docteure en philosophie
politique, universitaire
Paris-Diderot
Marie-Haude Caraës
Images de pensée
Isabelle Carlier
artiste et commissaire,
Bandits-Mages, Emmetrop
Vittorio Carradore
artiste
Pierre Cassou-Noguès
philosophe, Université Paris
8, sous réserve
Socorro Castro García
chercheuse, Quimolmat,
université de La Corogne
Ève Chabanon
artiste
Ben Chang
Interactive Media RPI-
Rensselaer Polytechnic
Institute Troy, États-Unis
Antoine Chapon
artiste
Owen Chapman
maître de conférences
en production sonore,
Concordia University-
Montréal à distance
Ewen Chardonnet
auteur, journaliste et
commissaire et artiste
Eve Charlatte
Master exerce,
Institut Chorégraphie
International - ccn
Montpellier - Occitanie/
Pyrénées Méditerranée
Julie Chénot
directrice des programmes,
Fondation Camargo
Ali Cherrri
artiste
Pascale Cholette
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
Jean-Marc Chomaz
artiste physicien
Yijou Chuang
artiste et scénographe
Lorenzo Cirrincione
philosophe, commissaire
d'exposition et artiste
Matthieu Clainchard
artiste et professeur
à l'ESAAA Annecy
Julien Clauss
artiste
- Laurence de Cock
professeure d'histoire
géographie
Alexandra Cohen
Cuesta
Anne Collod
chorégraphe et membre de
Dingdingdong
Alexandre Costanzo
philosophe et professeur
à l'ESAAA Annecy
Francesca Cozzolino
anthropologue et
enseignante-chercheuse,
EnsadLab - PSL
Amanda Crabtree
commissaire,
Art Connexion
Jennifer Crouch
artiste et chercheuse
Dominique Cunin
artiste et enseignant-
chercheur, EnsadLab - PSL
et ESAD Valence
- D**
Anouk Daguin-Delin
artiste
dance for plants
collectif artistique
Myriam Dao
artiste
Olivier Dauchot
chercheur, EC2M-CNRS,
ESCI-PSL
Jérémy De Barros
artiste et designer,
stagiaire EnsadLab-PSL
Alexandre Dechosal
designer graphique
et d'interaction,
EnsadLab-PSL
Véronique Decker
enseignante
Alain Declercq
artiste, enseignant,
EnsadLab-PSL
Jochen Dehn
artiste
Léon Denise
ingénieur de recherche et
création, EnsadLab-PSL
Mehdi Derfoufi
enseignant-chercheur
en études de genre et
études postcoloniales
Antoine Desjardins
artiste et enseignant-
chercheur, EnsadLab-PSL
Chloé Desmoineaux
artiste
Anna Dezeuze
historienne de l'art et
professeur à l'ESADMM
Marseille
Giovanna Di Chiro
professeure d'études
environnementales,
Swarthmore College,
Pennsylvanie

- Rokhaya Diallo
journaliste, réalisatrice,
écrivaine, militante
anti-raciste
- Dingdingdong
Institut de co-production
de savoir sur la maladie
de Huntington
- Evelina Domnitch
artiste
- Judit Dömötör
Master exerce,
Institut Chorégraphie
International -ccn
Montpellier - Occitanie/
Pyrénées Méditerranée)
- Florent Dubois
ingénieur de recherche
et création, EnsadLab-PSL
- Camille Duprat
physicienne
- Élie During
maître de conférences en
philosophie, université Paris
Nanterre
- E
- Carole Ecoffet
chercheuse, IS2M-CNRS
Mulhouse et EnsadLab-PSL
- Nassira El Moaddem
journaliste et directrice
du Bondy Blog
- Fatima El-Tayeb
professeure de littérature
et d'études ethniques et
directrice du programme
d'études critiques de genre,
université de Californie
à San Diego
- Charlotte Efrrieda
Ateliers des horizons,
Le Magasin, Grenoble
- Essayos
collectif de recherche
éco-féministe
- Erwan
- F
- Filippo Fabbri
nanophysicien, maître
de conférences, IUT Cachan,
université Paris-Sud
- Facial (zine)
- Nicolas Floc'h
artiste
- Jonathan Fouchard
chercheur physicien
- Front de Cadeaux
musiciens
- G
- g.u.i
designers
- Bastien Gallet
philosophe, éditeur
et professeur, HEAR
- Fernando García Dory
artiste, fondateur d'INLAND
- Gianni Gastaldi
philosophe, professeur
à l'ESBAMA, Montpellier
- Thibaut Gauthier
bénévole au collectif
artistique les moyens
habiles
- Dmitry Gelfand
artiste
- Peter Gená
compositeur, SAIC School of
The Art Institute of Chicago
- Valérie Gentilhomme
maître de conférence,
écologie planctonique,
Université de Lille 1
- Stéphane Gérard
réalisateur
- Lauranne Germond
Coal Project
- Theo Paolo Goedert
étudiant diplômé
de l'ESAAix
- Sylvain Gouraud
artiste
- Aristide Gripon
artiste
- Faïza Guène
écrivaine
- Jeff Guess
artiste
- Jessica Guez
artiste
- Christophe Guérin
designer
- Natacha Guiller
artiste
- H
- Emilie Hache
philosophe et auteur
- Candide Hank
musicien
- Lucile Haute
UNIMES
et EnsadLab-PSL
- Maïa Hawad
chercheuse
- HeHe
Helen Evans
& Heiko Hansen, artistes
- Laura Henno
artiste
- Aurélië Hoegy
designeuse et étudiante-
chercheuse, EnsadLab
- Pierre-Damien Huyghe
philosophe
- I
- Antoine Idier
coordinateur de la
recherche, École nationale
supérieure d'arts de Paris-
Cergy
- J
- Laurent Jeanpierre
sociologue et professeur de
science politique, université
Paris 8
- Charlie Jeffery
artiste et professeur,
l'ESADMM Marseille
- Quentin Juhel graphiste
et étudiant-chercheur,
EnsadLab-PSL
- K
- Nabyl Karimi
éducateur de rue,
AAE les Alizées
- Julie Karsenty
responsable international
et recherche ESAIx
- Laurent Kast
architecte-designer
- Stavros Katsanevas
directeur du Laboratoire
Astroparticule et
Cosmologie -APC
- Raphaëlle Kerbrat
artiste et étudiante-
chercheuse, EnsadLab-PSL
- Anne Kerzerho
Master exerce,
Institut Chorégraphie
International -ccn
Montpellier - Occitanie/
Pyrénées Méditerranée
- Rahma Khazam
philosophe et critique d'art
- Farah Kheilil
artiste
- Dong Chan Kim
artiste
- Laura Kirshenbaum
Master exerce,
Institut Chorégraphie
International -ccn
Montpellier - Occitanie/
Pyrénées Méditerranée
- Julia Kremer
artiste
- Morina Krohn
artiste
- L
- Labofactory
Laboratorio ciudadano
abierto. Salud, cuerpo
y autonomia
Autofabricantes, Medialab
Prado,
Madrid Salud
- Evi Lachana
maître savonnier
- Tarek Lakhriissi
artiste, libraire
- Gwenaëlle Lallemand
assistante de production,
EnsadLab-PSL
- Ianis Lallemand
artiste, designer et
chercheur, EnsadLab-PSL
- Marianne Lanavère
directrice, Centre
international d'art et
du paysage de Vassivière
- Antoine Langlois
étudiant diplômé
de l'ESAAix
- Sido Lansari
artiste
- Bruno Latour
anthropologue
et philosophe
- Mauro Lanza
compositeur
- Jean-Paul Laumon
roboticien, Laas-CNRS
Toulouse
- Patrick Le Bellec
chargé de mission Art
et espace public à
la ville de Dunkerque
- Léa Le Bricomte
artiste
- Anne Le Troter
artiste
- Christophe Leclercq
docteur en esthétique
de l'université Paris 1
- Panthéon-Sorbonne,
chercheur en histoire
de l'art et humanités
numériques, École du
Louvre, Paris
- Miriam Lefkowitz
chorégraphe et danseuse
- Franck Leibovici
artiste et poète
- Charlotte Lejeune
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Achim Lengrer/Scriptings
artiste
- Selma Lepart
artiste et étudiante-
chercheuse EnsadLab-PSL
- Annie Leuridan
éclairagiste, EnsadLab
- Florent Levillain
chercheur en sciences
cognitives, EnsadLab
- Fabrice Lizon
maître de conférence,
écologie planctonique,
université Lille 1
- Aïda Lorrain
artiste
- Gregory Louis
ESS, compositeur
- Frédérique Loutz
artiste et professeur
à l'ESADMM Marseille
- M
- Emmanuel Mahé
directeur de la recherche
de l'EnsAD/EnsadLab-PSL,
directeur de Sciences
Arts Création Recherche,
SACRE-PSL
- Marc Maier
chercheur en neurosciences
- Garance Malivel
commissaire et chercheuse
indépendante
- Camila Marambio
commissaire et fondatrice
de Ensayos
- Mr Marcaille
musicien
- Nicole Marchand-Zanartu
Images de pensée
- Oliver Marchart
professeur de théorie
politique, Institut
de Sciences Politiques,
université de Vienne
- Francisca Markus
artiste
- Loreto Martinez Troncoso
artiste
- Valérie Masson-Patrimonio
responsable juridique
Chaires et Propriété
Intellectuelle,
École polytechnique
- Anthony Masure
enseignant-chercheur,
université Toulouse
- Jean Jaurès
- Achille Mbembe
professeur d'histoire et de
science politique, université
de Witwatersrand,
Johannesbourg
- Sophie Mendelsohn
psychanalyste
- Wen Meng
artiste
- Johannes Mentzel
poète
- Marie Merckle
artiste
- Catarina Miranda
Master exerce,
Institut Chorégraphie
International -ccn
Montpellier - Occitanie/
Pyrénées Méditerranée
- Max Mollon
designer, enseignant
et chercheur en design
- Yves Monnier
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble

- Monsieur Bonheur
photographe
- Lucas Morin
Bétonsalon – Centre d'art
et de recherche
- Johanne Mortgat
artiste
- Aurélié Mossé
designeuse, EnsadLab – PSL
- Thierry Mouillé
artiste, directeur de l'unité
de recherche LDI
- Paloma Mouillon
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Robin de Mourat
designer, développeur
et chercheur, université
Rennes 2, EnsadLab,
Sciences Po
- Hélène Mourrier
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Oussama Mubarak
doctorant et ingénieur
de recherche et création,
EnsadLab – PSL
- Música en Vena
Dimitrios Mytilinaios
Master exerce,
Institut Chorégraphie
International – CCN
Montpellier – Occitanie/
Pyrénées Méditerranée
- N
- Hanna Naske
scénographe
- Bonaventure Soh Bejeng
Ndikung
commissaire indépendant
et biotechnologue,
directeur de SAVVY
Contemporary, Berlin
- Khanh-Dang Nguyen
Thu Lam
physicien
- Pascal Nicolas-Le Strat
sociologue, professeur
en sciences de l'éducation,
responsable du
Laboratoire Experice,
université Paris 8
- Miki Nitadori
artiste
- Otobong Nkanga
artiste
- Émilie Notéris
travailleuse du texte
- Erik Noulette
artiste et commissaire,
Bandits-Mages, Emmetrof
- Josefa Ntjam
artiste
- O
- Aïcha Omrane
troupe de théâtre
Kahina et Cie
- Agathe Ottavi
Cuesta
- P
- Filipe Pais
artiste et enseignant-
chercheur, EnsadLab – PSL
- Gabriel Pareyón compositeur
- Elodie Petit
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Luc Perera
chercheur en design
sonore médical
- Gaëlle Perret
physicienne des fluides,
maître de conférences,
université du Havre
- Vincent Piccolo
Art Book Magazine
- Peggy Pierrot
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Valérie Pihet
chercheuse indépendante,
membre de Dingdingdong
- Olivain Porry
artiste et étudiant-
chercheur, EnsadLab
- Ludmila Postel
étudiant-chercheur
ESAAIX – Unité de recherche
LOCUS SONUS
- Poussy Draama aka.
Docteur E.C. Duchesne
- Elizabeth Povinelli
anthropologue et
réalisatrice
- Marie Preston
artiste
- Alfredo Prieto
archéologue, université
de Magallanes
- Arnaud Prigent
physicien des fluides,
maître de conférences,
université du Havre
- PROTOTYP_OME
Hangar, Parque de
investigación biomédica de
Barcelona
- Laurent Pruvost
ingénieur, CNRS – PRISM
- Q
- Emanuele Quinz
historien de l'art
et du design, université
Paris 8 et EnsadLab
- R
- David Rabouin
philosophe
- Julie Ramage
artiste et chercheuse,
université Paris-Diderot
- Catherine Rannou
artiste et architecte
- Laurence Rassel
directrice de l'erg, école
de recherche graphique,
Bruxelles
- Retrigger
musicien
- Ana Rewakowicz
plasticienne
- Patricia Ribault
artiste et enseignante-
chercheuse, université
Humboldt Berlin et École
nationale supérieure
des beaux-arts Paris
- Claire Ribault
Nouveaux Commanditaires
Sciences, Jours à venir,
projet « Un pied devant
l'autre »
- Alice Rivières
membre de Dingdingdong
- Annick Rivoire
journaliste et rédactrice
en chef de la revue Makery
- Mona Rizaj
artiste
- Gaëtan Robillard
artiste
- Rocé
rappeur
- Aniara Rodado
chorégraphe, artiste
et chercheuse
- Elke Roloff
responsable du
programme de résidences
d'artistes NEKAOTENEA et
du développement culturel
du CPIE Littoral basque
- Grégoire Romanet
designer
- Kristin Ross
professeure émérite de
littérature comparée,
l'université de New York
- Jean-Christophe Rouyou
conseiller pour les
arts plastiques et
l'architecture, DRAC Centre
Val de Loire
- Christian Ruby
philosophe
- S
- Carolina Saquel
artiste
- Linda Sanchez
artiste
- Alexandre Saunier
artiste et docteurant,
université Concordia,
Montréal
- Lise Sauvée
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Mathilde Sauzet Mattei
commissaire et artiste
- Daniel Schorno
compositeur
- Florence Schreiber
artiste et scénographe
- Robertina Sebianic
artiste
- Julien Seroussi
ancien analyste à la Cour
Pénale Internationale
de La Haye
- Nicholas Shapiro
Public Lab
- Pauline Simon
chorégraphe
- Peter Sinclair
ESAAIX – Unité de recherche
LOCUS SONUS
- Fabien Siouffi
concepteur réalité
virtuelle, fondateur de la
revue Fabbula et membre
de Dingdingdong
- Omar Slaouti
militant anticariciste et
professeur de physique
- Annie Sprinkle
artiste
- Beth Stephens
artiste
- Symbiotic machines for
space exploration ESA
- T
- Didier Tallagrand
artiste et professeur
à l'ESAAA Annecy
- Karolin Tampere
artiste
- Koki Tanaka
artiste
- Jonathan Tanant
ingénieur de recherche et
création, EnsadLab – PSL
- Jennifer Teets
commissaire d'exposition
et auteure
- Carole Thibaud
artiste et cinéaste
- Sébastien Thiéry
coordinateur des actions
du PEROU
- Sylvie Tissot
ingénieure de recherche
et création, EnsadLab
- Nicolas Tixier
chercheur et directeur
du CRESSON, CNRS
- Iris Touliatou
artiste
- Maya Tounta
commissaire et auteure
- Nolwenn Tréhondart
enseignante-chercheuse,
université de Lorraine
- Miha Tursic
artiste
- V
- Vikhi Vahavec
artiste
- Chiara Vecchiarelli
philosophe, ENS
- Paula Velez
artiste
- Françoise Vergès
politologue, commissaire
indépendante et titulaire
de la chaire « Global
South(s) » au Collège
d'Études Mondiales,
Fondation Maison des
Sciences de l'Homme, Paris
- Stéphane Verlet-Bottero
membre d'INLAND
- Pauline Vermeren
chercheuse
- Augustin Viard
compositeur
- Margot Videoq
Ateliers des horizons,
le Magasin, Grenoble
- Fabrice Ville
enseignant-chercheur,
Laboratoire de Mécanique
des Contacts et des
Structures (LaMCoS), Lyon
- Laurent Vonna
enseignant-chercheur,
Université de Haute-
Alsace, Mulhouse
- W
- Xiyao Wang
artiste
- Rebeka Warrior
musicienne, chanteuse
et performeuse
- Jonathan Weitzman
professeur de génétique
à l'université Paris Diderot
et directeur du centre de
recherche Épigénétique
et Destin Cellulaire CNRS/
Paris Diderot
- Franziska Windolf
artiste et grimpeuse
- WR2OLD
musiciens
- Z
- David Zerbib
philosophe et professeur
à l'ESAAA, Annecy
et à la HEAD, Genève
- Alexis Zimmer
philosophe et biologiste

Présentation des partenaires

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Depuis sa création en 1965, la Cité internationale des arts accueille en résidence des artistes du monde entier. C'est un lieu de vie ouvert au dialogue entre les cultures, où les artistes rencontrent leurs publics et des professionnels. La Cité internationale des arts s'étend sur deux sites complémentaires, l'un dans le Marais et l'autre à Montmartre. En partenariat avec 135 organismes français et internationaux, elle accueille chaque mois plus de 300 artistes de toutes disciplines pour des résidences pouvant aller à plus de 6 mois. À travers plusieurs programmes, la Cité internationale des arts met en place des expositions, concerts, rencontres, projections, performances, open-studios etc. avec des artistes en résidence et/ou des structures partenaires.

MICADANSES

Les studios de micadanses, situés en plein coeur de Paris sont ouverts à toutes les initiatives professionnelles et amateurs, toutes techniques confondues : résidences, répétitions, créations, ateliers et stages. micadanses désire instaurer une dynamique qui, en croisant l'ensemble des activités, en relation avec les partenaires divers, incitera à la mixité des professionnels, des usagers, des publics, à la rencontre des genres et des inspirations, à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique, au travail en partenariat, au décloisonnement et à l'accueil d'initiatives nouvelles. L'association favorise le décloisonnement des initiatives artistiques, l'effervescence pédagogique, le resserrement des liens par des partenariats croisés, le développement de la culture chorégraphique. L'Association pour le Développement de la Danse à Paris (ADDP) a été créée en 2001 afin de poursuivre le développement du festival Faits d'Hiver en dehors de la scène de L'étoile du nord, où il vit le jour. Cette association a pour objet, clairement énoncé dans son intitulé, « la danse à Paris ».

BÉTONSALON – CENTRE D'ART ET DE RECHERCHE & VILLA VASSILIEFF

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche est une organisation artistique à but non lucratif fondée en 2003 qui offre un espace de réflexion et d'expérimentation interrogeant la production et la circulation des savoirs en société. Implanté au sein de l'université Paris-Diderot depuis 2007, le centre d'art et de recherche organise expositions, ateliers, rencontres, résidences et séminaires en collaboration avec une constellation d'institutions partenaires aussi bien universitaires qu'artistiques.

La Villa Vassilieff, son second site d'activités, a ouvert ses portes en 2016 dans le quartier du Montparnasse. Située dans l'ancien studio de l'artiste Marie Vassilieff, elle entend réactiver l'héritage de ce lieu chargé d'histoire tout en affirmant le rôle essentiel des pratiques artistiques dans la société contemporaine. Dès son ouverture, son premier mécène Pernod Ricard s'est associé à la Villa Vassilieff pour développer le Pernod Ricard Fellowship, une bourse destinée à accompagner en résidence chaque année quatre artistes, chercheurs/chercheuses ou commissaires internationaux. À la fois des lieux de travail et de vie, au croisement des disciplines et des publics, Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff mènent des programmes de résidence et de recherche en collaboration avec la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le Goethe Institut, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme ou encore le Centre Pompidou. Bétonsalon – Centre de recherche et la Villa Vassilieff sont des établissements culturels de la Ville de Paris soutenus par des partenaires publics (Ville de Paris, DRAC Île-de-France, Région Île-de-France) et privés.

Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être

Un événement de la Fondation Daniel et Nina Carasso, en partenariat avec la Chaire « arts & sciences » (portée par l'École polytechnique/l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – PSL/la Fondation Daniel et Nina Carasso) et la Cité internationale des arts.

Commissariat

Mélanie Bouteloup

Assistant général

Boris Atrux-Tallau

Production déléguée

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche & Villa Vassilief
 Rémi Amiot, régisseur, chargé de production
 Mathilde Assier, coordinatrice de projet
 Virginie Bobin, responsable des programmes, Villa Vassilief
 Camille Chenaïs, coordinatrice de projet
 Lucas Morin, coordinateur de projet
 Alice Ongaro, assistante de direction
 Pierre Vialle, adjoint de direction, administration

Production et administration

Luz Gyalui, Estelle Murly

Régie et coordination technique

Gilles Penegaggi / Playtime production
 Thomas Josse

Communication et Relation Presse

Agence Terre Majeure
 www.terremajeure.com
 Sophie Frédéric – 06 20 34 12 16
 sophie@terremajeure.com
 Valérie Leseigneur – 06 68 80 37 35
 valerie@terremajeure.com
 Patrice Gascoin – WPA Production

Conception graphique

baldinger•vu-huu
 www.baldingervuhuu.com

Comité de pilotage

Samuel Bianchini (EnsAD – PSL)
 Jean-Marc Chomaz (École polytechnique)
 Emmanuel Mahé (EnsAD – PSL)
 Anastassia Makridou-Bretouneau (Fondation Daniel et Nina Carasso)
 Valérie Pihet (SACRE – PSL)
 Bénédicte Alliot (Cité internationale des arts)

Fondation Daniel et Nina Carasso

Marina Nahmias (présidente)
 Marie-Stéphane Maradeix (déléguée générale)
 Anastassia Makridou-Bretouneau (responsable Programme Art Citoyen)
 Marion Desmares (chargée de mission Programme Art Citoyen)
 Coline Lebeau (stagiaire)

Cité internationale des arts

Henri Loyrette (président)
 Bénédicte Alliot (directrice générale)
 Joséphine Brunner (directrice administrative, financière et des ressources humaines)
 Corinne Loisel (responsable de la programmation culturelle) assistée par Nina Malignon
 Angélique Veillé (chargée de la communication) assistée par Louise Veyrier
 Christophe Perceq (responsable des services généraux et de la sécurité incendie – régisseur)
 Guillaume Lefevre (chargé de la coordination des espaces et de l'événementiel)

micadanses

Christophe Martin (direction)
 Pascal Delabougise (administration)
 Fabienne Brugnago (production)
 Emergentienne Dubourg (relation avec les publics)
 Chantal Boyer (communication)
 Julie Crantelle (assistante production et communication)
 Boris Molinié (direction technique)
 Norbert Cosotti (régisseur général)
 Antoine Meysirel, François Saintemarie (techniciens)

Remerciements

Nous remercions ici toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à l'organisation de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*. Et plus particulièrement :
 Les participants
 Les équipes de mise en œuvre
 Les partenaires et collaborateurs (Ville de Paris, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, Région Île-de-France, Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP), Mairie du 4^e arrondissement, Némobieniale internationale des arts numériques – Paris / Île-de-France produite par Arcadi)
 Les étudiants et les établissements d'enseignement ayant soutenu leur venue
 Mais aussi tous les responsables des institutions ayant contribué au projet
 Et les visiteurs

Impression

Alliance Graphique, Reims

Organisateurs



Partenaires médias

Le Monde

POUR LA
SCIENCE

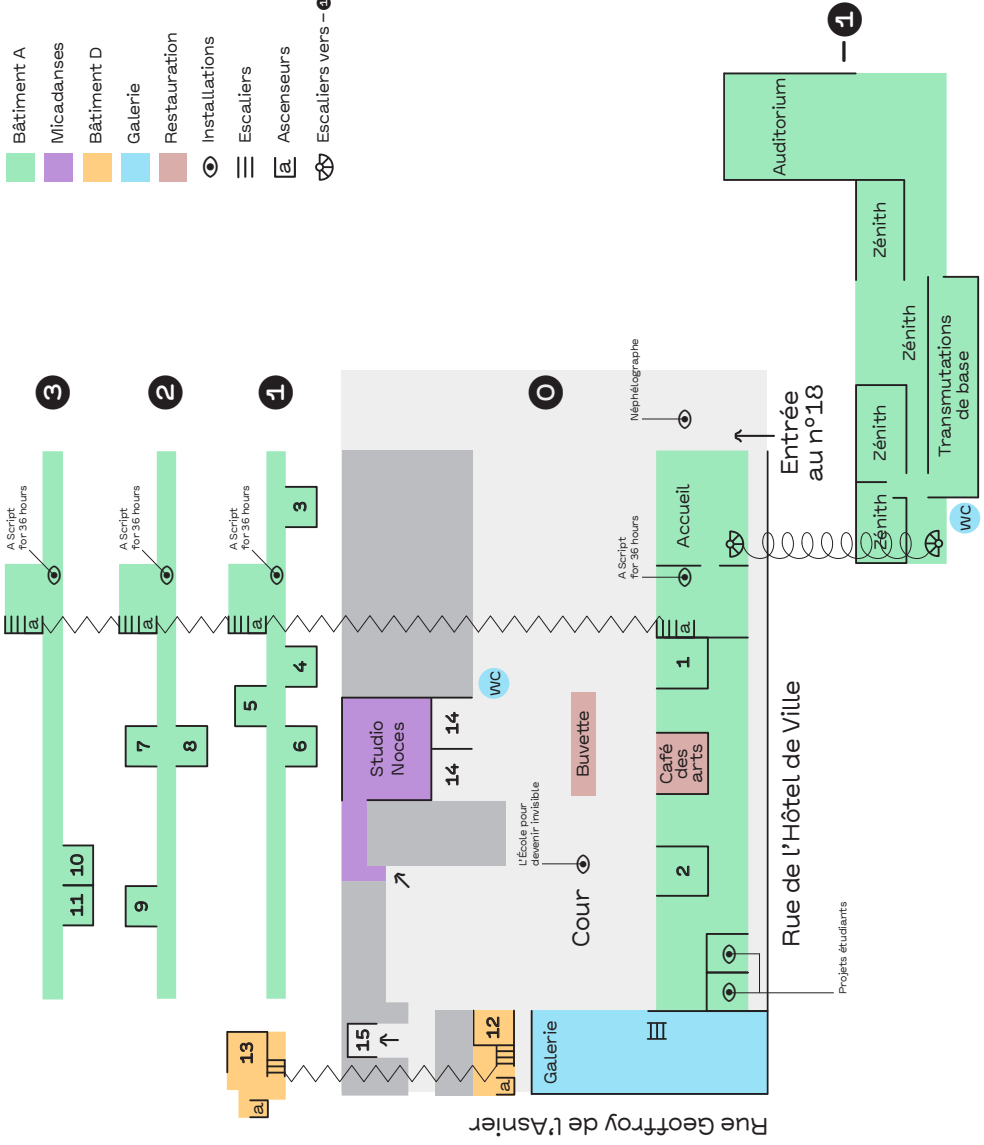
Autres partenaires

micadanses

faits
d'hiver

PLAN

- Bâtiment A
- Micadanses
- Bâtiment D
- Galerie
- Restauration
- ⦿ Installations
- ≡ Escaliers
- ⌈ Ascenseurs
- ⚡ Escaliers vers - 1



Informations

pratiques

Adresse

Cité internationale des arts
18 rue de l'Hôtel de Ville,
75004 Paris

Horaires

Du vendredi 2 février 10h
au samedi 3 février 22h,
sans interruption

Entrée libre

sous réserve des places disponibles à l'exception de Discontrol Party, 22h-5h30, 10€ (Billetterie: www.mica.danses.com/billetterie)

Accessible aux personnes à mobilité réduite avec assistance

Retrouvez le programme détaillé de *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* sur www.chaire-arts-sciences.org (accessible depuis votre ordinateur, tablette et smartphone)

Toute l'actualité sur

Twitter :

@artsciencechair

Facebook :

Chaire « arts & sciences »

Instagram :

chairearts_sciences

Accès

Métro

⑦ Pont Marie

④ S^t Paul

Bus

96, 67 Pont Louis-Philippe

Restauration

Un espace café et restauration avec différentes offres de nourriture et de boissons est proposé sur place



Un événement de la
Fondation Daniel et Nina
Carasso, en partenariat
avec la Chaire « arts &
sciences » (portée par
l'École polytechnique/

l'École nationale
supérieure des Arts
Décoratifs - PSL/ La
Fondation Daniel et
Nina Carasso) et la Cité
internationale des arts.

Commissariat
et production déléguée :
Bétonsalon - Centre
d'art et de recherche et
Villa Vassiliev.